



MLCD

[My Little Cheap Dictaphone]

Dossier de Presse Web

FRANCE

2011

Interviews

<http://musique.sfr.fr/article/my-little-cheap-dictaphone-on-a-toujours-aime-offrir-plus-quun-simple-concert-au-public-126280/>

Homepage :

Le Mag

My Little Cheap Dictaphone : rock made in Belgique !

Publié le 11/02/2011 par Nathalie Paul



[> Tous les articles du Mag](#)

MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE : "ON A TOUJOURS AIMÉ OFFRIR PLUS QU'UN SIMPLE CONCERT AU PUBLIC"

Rock Interview

Article de type **Interview** publié dans le genre **Rock** le 10/02/2011 par **Nathalie Paul**



Rock, classieux, ambitieux. Telle pourrait être la bonne formule pour décrire My Little Cheap Dictaphone aka MLCD pour les intimes. Alors qu'ils se présentent ce soir au Café de la Danse (Jeudi 10 février) pour défendre leur dernière et splendide livraison *The Tragic Tale of a Genius*, SFR Music est parti à la rencontre de ces Belges qui valent vraiment le détour.
Interview.



Ecrire
un article



Donner
un avis



Conseiller
à un ami



TÉLÉCHARGEZ LE NOUVEL ALBUM DE MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE, *THE TRAGIC TALE OF A GENIUS*!



Télécharger

Vidéo : My Little Cheap Dictaphone - Interview



Homepage « Allo Music Brèves » :

allomusic
On gagne à écouter

Ex : Lady Gaga, Nevermind, Bercy

Connexion **Créer un compte**

Streaming Actualité WebTV Store Jeunes talents

Variété Pop/Rock Folk Indé Métal/Punk Électro Clubbing R'n'B Rap Soul World Jazz Classique B.O.F.

Johnny Hallyday
Regarder le clip de "Jamais seul"

White Stripes
La séparation !

Daphné - "Bleu Venise"
Interview vidéo

Actualité

Toutes les régions Tous les genres

Cheap ou génie ?
Interview vidéo : My Little Cheap Di...
INTERVIEW 07/02/11
★★★★★ 0 commentaires
Avec "The Tragic Tale of a Genius", MLCD revisite le mythe de Faust en le transposant dans un monde hanté et grandiose, où chaque chanson raconte une étape du parcours d'un musicien torturé. Brillant.
→ Lire l'article

Y aller ou pas
The Beach Boys vs Brian Wilson
CONCERT 07/02/11
★★★★★ 0 commentaires
Les Beach Boys sans Brian Wilson, est-ce que ça vaut le coup ? Les places pour leur concert de l'automne sont en tout cas en vente.
→ Lire l'article

Le coup de cœur de Christophe L.
Slash : "Slash - Deluxe Edition"
NOUVEAUTÉ 07/02/11
★★★★★ 0 commentaires
Séance de rattrapage version deluxe pour ceux qui

Publicité
SO GOOD TRIP!
Choisis ta destination et ton groupe d'amis !
5.000€ à gagner pour partir ensemble
Je participe
Pour participer, rendez-vous sur www.sogoodtrip.fr

Brèves Toutes les brèves

Rihanna : une date supplémentaire
En tournée en France à l'automne, la chanteuse fera une date supplémentaire. Et pas n'importe où !
07/02/11

Aqua : ils s'y replongent
Le groupe mi-danois mi-norvégien reprend du service. Ils annoncent leur retour pour 2011.
07/02/11

Christina Aguilera : un mot d'excuse
Après s'être humiliée devant les États-Unis, elle demande pardon.
07/02/11

La famille Chedid en deuil
Andrée Chedid, auteur dramatique, s'est éteinte à 90 ans.
07/02/11

Lady Gaga / Bad Romance L'Aigle Noir 00:00/04:20

Télécharger Réserver Tout l'album Ajouter à votre playlist Partager ★★★★★

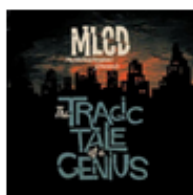
Cheap ou génie ?

INTERVIEW VIDÉO : MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE

[Retour](#)

INTERVIEW 07/02/11 à 03:02 | par Audrey Gosseume





Ne vous méprenez pas : je vais vous parler d'un opéra rock, mais d'un vrai ! Pas de **Mozart**, l'opéra rock. Un projet avec un décor très fifties et noir, un show épuré et lumineux, une mythologie très faustienne, une musique orchestrée grandiloquente et hantée, et de la sueur. Car il en aura fallu au groupe **My Little Cheap Dictaphone (MLCD pour les intimes)** pour sortir "*The Tragic Tale of a Genius*". Un an d'écriture acharnée suivie d'un an de passage en studio, entre Belgique, Hollande et États-Unis, pour livrer un opus léché, plus précis que du papier

millimétré.

Un album-concept cohérent, contant le parcours d'un artiste hanté par ses démons intérieurs, largement inspiré des biographies d'artistes comme **Brian Wilson des Beach Boys**, **Johnny Cash**, etc. Et il y a de quoi faire au jeu des sept influences : côté voix, on pensera à **Nick Cave** ou **Aaron** ; on trouvera le vertige de **The Cure** sur *What the Devil Says*, le burlesque de **Tom Waits** sur *The Tragic Tale of a Genius*, et on pourra même déceler une once de **Coldplay** sur *My Holy Grail*...

C'est donc un troisième album en rupture avec les précédents que proposent les quatre Liégeois de **MLCD**. Ovationné par les critiques, le groupe cartonne en Belgique et a été élu "artiste de l'année" et "album de l'année" aux **Octaves de la musique** (l'équivalent de nos **Victoires de la musique**). Juste récompense pour ce projet très graphique aux chansons féériques, harmoniques et épiques (l'abondance de qualificatifs en "ique" ne suffit-elle pas à montrer que le disque en vaut l'écoute ?). Alors, *What are you waiting for ?*

What Are You Waiting For - My Little Cheap Dictaphone



God Only Knows - Cover de The Beach Boys



allmusic
Discographie & spotlights

My Little Cheap Dictaphone
God Only Knows cover de The Beach Boys

YouTube


00:15 02:54



MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE

Mise en ligne le 17/01/2011 - (Lu 349 fois)

Partager/Share




1 - What are you waiting for



Votre avis sur MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE





J'apprécie MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE

Sans avis



★★★★★

Elu 0 fois artiste du mois en 2010





Hi Redboy commençons notre entretien par un bref condensé de ta carrière ?

Je suis chanteur guitariste au sein de MLC&D et de Hollywood Porn Stars (Naïve). MLC&D sort son 3eme album "The Tragic Tale of A Genius". C'est un nouveau départ total pour nous, si bien qu'on a voulu changer de nom. Un nouveau musicien (Louis Lebacqz au Piano, Rhodes et Orgues), une nouvelle équipe, et surtout l'envie d'aller au bout des choses, et donner tout ce qu'on pouvait donner, sans contrainte de temps... En soignant les compositions, les arrangements et les textes dans notre home studio pendant 2 ans avant de passer 9 mois full-time entre Amsterdam, les Etats-Unis, Liège et Londres. Et en parallèle en avançant sur tous les aspects du spectacle... En tout, cela à pris 3 ans à plein temps, enfermé dans nos bulles.

Quel a été le processus de création, qui a fait quoi ? Qui as-écrit la fabuleuse histoire de Brian Wilson ?

C'est une idée qui a grandi depuis longtemps dans nos têtes, et qui s'est amplifiée et consolidée au fil de nos rencontres avec les personnes qui se sont intégrées au projet : Deux réalisateurs, deux scénographes, un arrangeur pour les orchestrations... toute une équipe avec qui on a bossé avec pour objectif de proposer un concept entier... plus qu'un simple album, plonger l'auditeur et le spectateur dans un univers complet, le faire déconnecter comme s'il allait voir un film pendant 1H30... En l'occurrence la vie tourmentée vécue le l'intérieur d'un artiste qui tout au long de son existence se bat contre ses démons intérieurs.

Les influences sont larges et vont la scène rock indie US (Mercury Rev, Flaming Lips, Arcade Fire à la pop des 60's en passant par Tom Waits, Bowie, etc.).

Niveau histoire, je me suis inspiré de l'autobiographie de Brian Wilson des Beachs Boys, mais aussi de celle de Johnny Cash, Tom Waits... Tous ces artistes ont un parcours psychologique assez proche, depuis l'enfance, c'est via leurs fêlures qu'ils expriment leurs sensibilités. Je me sens très proche de ça et j'y ai mis une grosse part de moi également, j'avais besoin de me retrouver la dedans afin de composer et par la suite interpréter les chansons d'une manière juste. Pour les textes, je me suis isolé à Oslo plusieurs semaines avec une auteur norvégienne pour finaliser tout ça dans un vrai processus d'écriture.

Tu as travaillé sur cet effort avec Jonathan Donahue, Ralph Mulder et Pall Jenkins, comment se sont passées les collaborations ? De bons souvenirs ?

Très simplement, nous avions besoins de voix extérieures pour incarner différents personnages de l'histoire, la conscience du personnage, ses démons intérieurs... Nous avons fait une liste de nos chanteurs préférés, ceux de Mercury Rev, Alamo Race Track et Black Heart Procession étaient les 3 premiers noms de la liste, on leur a envoyé une chanson "démon" par email, leur expliquant le projet, ils ont tous répondu instantanément qu'ils étaient d'accord...

Dès la conception de cet album, as-tu pensé instinctivement à l'aspect visuel et aux ambiances du spectacle ?

Nous avons travaillé dès le départ en parallèle avec l'équipe de Bubble Duchesse et des scénographes, tout s'est construit en même temps que la composition et l'enregistrement de l'album, au fil de nombreuses discussions...

De quel artiste te sens-tu artistiquement le plus proche ?

Peut être Flaming Lips pour leur soucis de toujours de toujours se renouveler..Bright Eyes et Cat Power pour le coté brut de leurs émotions mises en avant. En France, j'aime assez Biolay pour la qualité de ses arrangements.

As-tu des petits rituels avant de monter sur scène ?

Une bonne bouteille de rouge et de la concentration, mais aussi avant tout s'amuser entre nous avec tout l'équipe... qui peut varier de 6 à 25 personnes selon les concerts..

Un amour particulier pour les atmosphères "cabaret" et Tom Waits ?

Tom Waits est une véritable icône, il sait en effet construire de véritables atmosphères pour chacun de ses albums et de ses concerts, on se retrouve la dedans...

Quel est le dernier disque que tu as écouté ? Qu'en as-tu pensé ?

Nous écoutons beaucoup de disques... ces derniers temps, aussi bien Grinderman, The Black Keys, Sufjan Stevens que Queens of the Stone Age ou Kanye West... Nous sommes aussi ingénieurs du son et arrangeur et nous sommes attentifs à tout...

J'ai vu que vous étiez programmé sur les Transmusicales de Rennes et à Eurosonic à Groningen, deux grands rendez-vous avec votre public. Aviez-vous fais une préparation spécifique pour ces deux dates ?

Non, que nous jouions dans un festival belge devant 15,000 personnes ou dans un club à l'étranger devant trois cent personnes, nous essayons de toujours donner le meilleur et de vivre pleinement le concert..

Je te laisse le mot de fin...

Venez nous voir en concert, ça sera intense c'est promis !

Gérard pour Zikannuaire.com



Rencontre avec My little cheap dictaphone



Le rendez-vous est pris pour le vendredi à 17h15, dans un Café de la danse déserté par les spectateurs et qui prend des airs de calme avant la tempête. Voir la salle nue est à la fois assez impressionnant et émouvant. Installé près du bar les trois membres de *My Little Cheap Dictaphone* qui ont fait le déplacement (seul le batteur manque à l'appel) entament une session acoustique immortalisée par les confrères du site désinvolte. En seulement deux titres, les membres du groupe dégagent une émotion palpable et, comme possédés, un engagement assez impressionnant. Quelques minutes plus tard, on retrouve Redboy (chant et guitare), presque en nage, accompagné du bassiste Xavier installés à une table. Le temps pour nous de quelques questions...

Comment a débuté le projet My Little Cheap Dictaphone ?

Redboy (chant, guitare) : Au début c'était un projet solo. J'ai commencé comme un songwriter low-fi, je voulais tout faire moi-même. J'enregistrai seul dans ma chambre sur un dictaphone, c'est comme ça que le projet est né. J'ai fait un premier album, puis ensuite j'ai commencé un autre groupe, les Hollywood Porn Stars. Le deuxième album de My Little Cheap Dictaphone « Small town boys » a été fait entre deux albums des Hollywood Porn Stars. Pour ce troisième album on avait vraiment envie de soigner les choses et de le faire à fond. On a vraiment pris notre temps. Ca nous a finalement pris trois ans.

A l'écoute du disque j'ai tout de suite été frappé par l'ampleur du son, le soin porté à la production, la richesse des arrangements...

Redboy : Au début on voulait travailler sur quelques titres avec un arrangeur de musique de film pour donner un côté cinématographique. L'échange s'est bien passé avec cet arrangeur, et au final il a arrangé tout l'album avec des instruments d'orchestre. Pour cet album on a un pianiste qui nous a rejoint dans le groupe (Louis) et on voulait sortir des habituelles guitares/basses/batteries du rock et étoffer, élargir la panoplie.

Avec quels réalisateurs de cinéma aimeriez-vous travailler ?

Redboy : Un film de Jim Jarmusch. Neil Young avait fait la musique de « Dead Man ». David Lynch aussi cela serait super. On pourrait vraiment se lâcher. Mais « The Tragic Tale of a Genius » est quelque part la bande originale d'un film imaginaire.

Il y a une tonalité jazz un peu surprenante sur certains morceaux du disque (« Slow me down », « The tragic tale of a genius »), un côté un peu bastringue avec le piano mis en avant. C'est un apport direct de Louis ?

Redboy : Oui il a vraiment un background blues et jazz. On voulait sortir de l'habituel indie rock et oser le piano. On n'avait aucune barrière, on voulait essayer un maximum de choses et ne pas faire un album répétitif. Chacun a emmené sa part de personnalité dans les chansons.

Comment êtes-vous entré en contact avec les invités présents sur le disque (Jonathan Donahue, Ralph Mulder, Pall Jenkins) ?

Xavier (basse) : Dans le cas de Jonathan Donahue une amie commune nous a présenté. On lui a envoyé un email avec le morceau et il nous a répondu directement. Ralph Mulder, Redboy l'avait déjà croisé à des concerts. Et l'album a été enregistré dans un studio où il avait déjà travaillé.

Redboy : Et Pall Jenkins, cela fait dix ans que le croise à des concerts aussi.

Xavier : On avait besoin de voix différentes par rapport au concept de l'album. Redboy incarne le personnage principal qui est confronté à des démons intérieurs, à sa conscience. Redboy ne pouvait pas interpréter ces voix, qui représentaient un dédoublement de la personnalité. C'était vraiment la liste rêvée d'intervenants que l'on voulait et tout le monde a directement dit oui. Tout c'est super bien passé.

Qui est le Genius du titre ? Brian Wilson ?

Redboy : Il y a Brian Wilson entre autres. C'est un mélange. J'ai lu pas mal de biographies de musiciens. J'ai remarqué pas mal de similitudes dans l'histoire de leurs vies respectives. Le fait qu'ils soient toujours un peu à part dès l'enfance, ils ont des fêlures qu'ils exploitent ensuite. Ces artistes me parlaient et j'avais envie d'en parler. Je m'en sentais assez proche aussi. J'avais besoin de me retrouver pour pouvoir écrire et incarner le personnage.

Et tu penses que les fêlures sont nécessaires pour faire de la musique ou tout simplement créer ?

Redboy : Pas spécialement. Il y a des gens qui sont très bien dans leurs baskets et qui font des chansons aussi. Tout dépend de la musique que tu veux faire. Notre musique est à fleur de peau, mélancolique et basée sur les émotions. Je pense que c'est bien de parler de choses assez personnelles qui font vivre les gens. Plutôt que de raconter des banalités ou des chansons d'amour standard. On essaye vraiment de faire passer des frissons.

Le projet artistique semble assez ample et va au-delà de la musique et de l'album. Est-ce que vous pourriez nous parler des collaborations qui ont été mises en place pour le spectacle ?

Redboy : Dès le début on voulait faire plus qu'un simple album et plus qu'un simple concert. On s'est entouré de personnes pour nous aider à raconter l'histoire, grâce aux décors et aux projections. On a travaillé avec Double Duchesse, un couple de Bruxelles qui réalise des vidéos et des courts-métrages. Assez rapidement on a commencé à travailler en parallèle sur tout. La musique d'un côté et moi je suis allé m'isoler en Norvège pour écrire les textes. Et pendant ce temps là le travail avec Double Duchesse a continué. On s'est dit que les vidéos c'est vraiment l'idéal pour plonger dans l'histoire. Il y a treize petites vidéos qui sont projetées sur un décor pendant le spectacle. Le décor simule une ville américaine des années 50, un New York de film noir avec des fenêtres phosphorescentes sur lequel sont projetées les images.

Est-ce qu'il y aurait un dvd du spectacle qui serait prévu pour immortaliser le tout ?

Redboy : Pas pour le moment. Pour l'instant on travaille sur des petites captations dans les prochains mois. Mais un vrai dvd de a à z ce n'est pas encore prévu.

Ca vous plairait ?

Xavier : Ouais, pourquoi pas...

Redboy : Je pense que cela serait l'aboutissement assez logique pour finir la tournée. On verra plus tard...

La pochette est très classe...

Redboy : Pareil, on a travaillé avec un graphiste dont on aimait le travail. On lui a demandé de s'inspirer des années 50 et des affiches de films noirs. On lui a montré les vidéos, on lui a fait écouter les chansons. Son univers cadrerait aussi avec le notre. On a aussi mis notre touche. Comme pour tout, on essaye toujours de donner notre patte et que cela soit global et cohérent. On a travaillé avec un photographe aussi pour les photos de l'album. Il s'est inspiré des photos de tournage des films d'Hitchcock. C'est un tout, on essaye de soigner chaque étape.

D'où vient le nom du groupe ?

Redboy : Quand j'ai commencé le projet solo, dès que j'avais des idées, j'enregistrais sur mon petit dictaphone bon marché. Je sortais les démos en cassette à l'époque. J'en ai envoyé une sur laquelle il était marqué : Recorded on my little cheap dictaphone. C'est resté comme nom du groupe.

Redboy, dans les Hollywood Porn Stars tu fais la guitare et les chœurs, est-ce que la transition a été difficile pour devenir chanteur/frontman ?

Redboy : Non, avant Hollywood je faisais déjà MLCD. Hollywood c'était une récréation, un délire de faire un groupe très rock où on sortait les guitares. Je me suis retrouvé sur le devant de la scène parce que cela me manquait aussi de refaire mes propres chansons. Faire quelque chose de plus intime avec plus d'émotions.

Pendant la session acoustique on a senti à un moment donné un engagement physique très fort du groupe, vous étiez comme dans un état second...

Redboy : Les concerts c'est une expérience assez intense. On essaye de rentrer dans un état de transe.

Xavier : De faire vivre le concert.

Redboy : Si on sort du concert sans avoir vraiment mouillé la chemise... C'est vraiment important pour nous de vivre le truc à fond.

C'est épuisant, non ?

Redboy : Oui, mais c'est ça qui est bien...

Xavier : C'est pour cela qu'on le fait...

Propos recueillis le 28 janvier 2011.

En concert le 10 février 2011 au Café de la Danse (Paris) et le 26 mars 2011 à La Batterie (Guyancourt 78).

www.myspace.com/mylittlecheap

www.facebook.com/mylittlecheap

www.mylittlecheap.net

Chroniques

Ma mère était hipster

27 Avril 2011

<http://mameetaithipster.com/2011/04/27/the-tragic-tale-of-a-genius-my-little-cheap-dictaphone/>

Homepage :

ma mère était hipster



La Comtesse [JULIE DELPY]

25 avril 2011

2

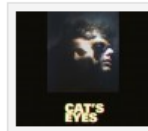


Sortie en salle: 2009
Durée: 1 h34 Distribution:
Julie Delpy, Daniel Brühl,
William Hurt Erzebeth
Bathory. Personnage

Cat's Eyes [CAT'S EYES]

22 avril 2011

0



Une chanteuse d'opéra et
un musicien au style
goth-punk qui forment un
duo. Non, je ne parle pas
de My Brightest Diamond

The Tragic Tale of a Genius [MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE]

Publié le 27 avril 2011 par [mameretaithipster](#)



Ce ne sera pas la première fois que je vous parle d'un talentueux groupe en provenance de la Belgique. Et ce ne sera certainement pas la dernière, car il semble que ce coin de pays soit fertile en bonne musique. Je vous glisse donc un mot sur **My Little Cheap Dictaphone** et leur album [The Tragic Tale of a Genius](#).

Inspiré par Brian Wilson (chanteur des Beach Boys) et sa vie chaotique, le disque se veut comme un projet musical (carrément un opéra-rock) relatant la vie de cet homme. 13 pistes aux sonorités extrêmement imagées, voire cinématographiques, des ambiances étranges qui nous emmènent dans un voyage tout à fait

fantastique.

Un autre album-concept (décidément, ça pleut ces temps-ci!) qui nous offre réellement beaucoup de bonheur. C'est raffiné, les voix sont belles et la première pièce, par exemple, est littéralement une valse aux accents sombres et mystérieux, un tourbillon qui nous emporte et nous fait tourner. L'album est un heureux mélange entre une pop assumée qui se rapproche de Coldplay à des éléments plus « indie » qui l'associent à Arcade Fire et consorts. C'est parfois grandiose, presque épique.

Le disque se promène dans plusieurs styles: pop rock, dream pop, alternatif. Psychédélique par moments. C'est foisonnant, on est interpellé (musicalement) de tous bords, de tous côtés. Détail musical ici, un autre se pointe là, nos oreilles doivent se diviser en 28 pour arriver à tout capter et c'est parfois troublant, mais aussi très agréable, puisqu'on sent qu'on a envie de nous en donner pour notre argent. Pas pour « se la péter », mais bien parce qu'ils sont vraisemblablement des amoureux fous de musique.

Un beau disque qui nous amène d'une surprise à l'autre et qu'on se plaît à écouter et ré-écouter encore afin de tout saisir (tant de détails!). Une œuvre pratiquement totale où on nous convie à imaginer, à se laisser emporter. Et ça fonctionne très bien.

My Little Cheap Dictaphone, entre Nick Cave et Hitchcock



Mené par le charismatique leader Redboy, le groupe My Little Cheap Dictaphone est l'une des révélations musicales belges de l'année. La formation a récemment sorti l'album "The Tragic Tale of A Genius", inspiré de la vie de Brian Wilson: rock et tourmentée.

L'Hexagone a vu apparaître il y a quelques mois un plaisant Ovi musical comme sait en fournir la Belgique: MLCD [My Little Cheap Dictaphone]. Mené par le charismatique chanteur Redboy, le groupe bénéficie déjà d'une belle notoriété sur ses terres. Labellisé "rock" il a d'ailleurs été élu "Artiste de l'année" et "album de l'année" aux Octaves de la Musique (Victoires de la Musique belge), entre autres prestigieuses récompenses.

C'est avec l'humilité des nouveaux venus (malgré leur succès à domicile) que MLCD a posé ses guitares en France en 2011, pour présenter son nouvel album "The Tragic Tale of A Genius". La formation a ainsi donné un concert assez confidentiel au Café de la danse à Paris, et sera à nouveau dans une salle à taille humaine fin avril 2011 au Forum à Vauréal (95).

Malgré des débuts assez discrets en France, c'est bel et bien une pépite que le public pourra découvrir. Le groupe, au parcours déjà très confirmé, présente un concept-album et un spectacle ambitieux autour de l'histoire torturée de Brian Wilson. Le tout donne lieu à une sorte "d'opéra" rock, qui mêle l'image (vidéo, lumières) et le son, dans le cadre d'un projet qui a mis plus de deux ans à prendre forme.

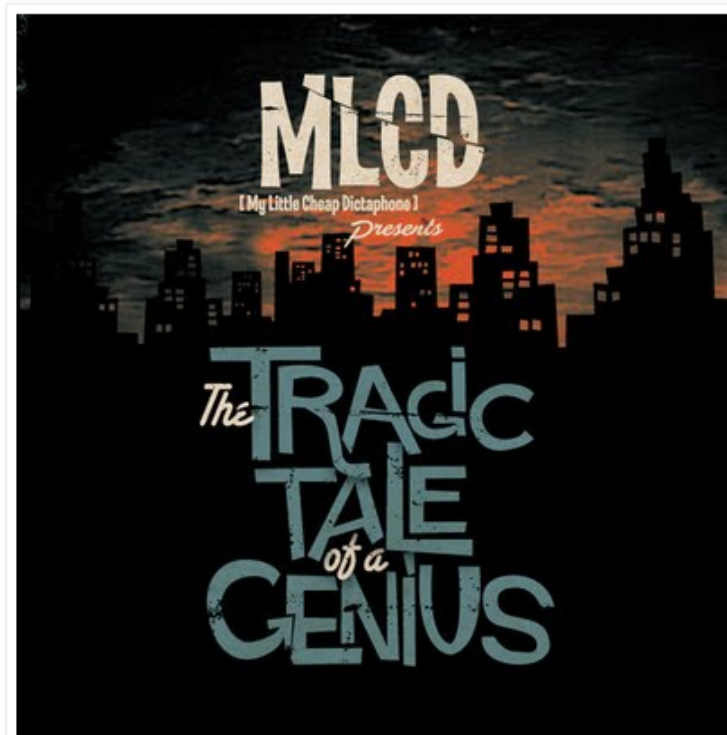
Chose rare, et qui montre le niveau d'implication atteint par My Little Cheap Dictaphone, le groupe attache autant d'importance à la scène, aux décors et la mise en scène, qu'à la production et la composition musicale. Il signe une véritable création de spectacle originale dans un décor années 50 en phosphorescent, des projections vidéos, et la présence occasionnelle d'un quatuor à cordes.

Dans ce projet hors norme, MLCD s'inspire de l'univers musical et cinématographique d'Hitchcock dans lequel se retrouvent les influences à la Nick Cave et Arcade Fire. Le groupe ne renie pas non plus ses inspirations à la Tom Waits ou encore David Bowie.

A noter que le disque, paru en janvier 2011, a déjà été gratifié en Angleterre d'une "album of the week" décerné par le Sunday Times. Au public français de se faire désormais une opinion!



MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE : the tragic tale of a genius



MLCD, pour les intimes, un rock haut de gamme, ces belges ont du talent. On amènera sur un plateau les albums de [Puggy](#), [Something you might like](#), [Absynthe Minded](#) et [The Tragic Tale of a Genius](#) des géniaux [My Little Cheap Dictaphone](#).

J'aime bien ces noms à rallonge, ici, tant le nom du groupe que le titre de l'album, annonçant déjà une complexe alchimie entre la musique et les histoires cinématographiques. Un résultat ultra travaillé et envoûtant. Lorsqu'on parle de "haut de gamme" se pourrait être à cause de cet incroyable relief que prennent chaque morceau, sur une grande scène, un spectacle, un opéra, un orchestre symphonique presque.

Reprenant des thèmes, des arrangements parfois surprenants mais tout le temps entraînants, le groupe **MLCD** propose un véritable concentré de culture, complet et sans faille.

La chanson qui donne son nom à l'album, *The Tragic Tale of a Genius*, amène l'auditeur dans cette scénographie millimétrée qui donne la force au groupe. Partant dans des chœurs propres et charismatiques, des touches jazz, le dynamisme de l'album est non négligeable. Le chanteur emprisonne dans sa voix des personnages, des petits diables qui pourraient le tourmenter dans le monde réel et qui éclatent dans ces morceaux aux influences diverses.

Terriblement efficace, un grand merci à *At(H)ome* qui a su me faire découvrir un vrai bon groupe !

[MLCD](#)

Homepage :

Éditions locales : Caen | Lyon | Paris | Strasbourg | Versailles | Plus ▼ S'INSCRIRE | SE CONNECTER RECHERCHER

Keek.fr accueil actu / news études / métiers santé / sexe technos / jeux people / mode ciné / musique révisions

À LA UNE

My Little Cheap Dictaphone (MLCD)
 Échappé d'un autre groupe belge reconnu, 'Hollywood Porn Stars', le leader RedBoy s'est immergé plus de deux ans dans ce projet d'opéra pop-rock inspiré de la vie du Beach ...

"War Horse", le nouveau Steven Spielberg
 50 Cent blague sur le séisme au Japon
 My Little Cheap Dictaphone (MLCD)
 OM - Manchester United : dernières nouvelles !

3 - 4 sur 12

LES BRÈVES

- 15/03 13:16 **People / mode**
Lady Gaga récolte 250 000 dollars pour le Japon (en 48h !)
- 15/03 11:14 **Actu / news**
Un tournoi de luge topless en Allemagne !
- 15/03 10:12 **Santé / sexe**
Vive le sexe : faire l'amour augmenterait l'espérance de vie !
- 15/03 08:09 **People / mode**
Miley Cyrus s'affiche en petite culotte sur Internet
- 15/03 04:37 **Ciné / musique**
Conan le Barbare : la première bande-annonce
- 14/03 15:28 **Actu / news**
L'AEVL à l'OBESSU pour travailler sur les droits de l'Homme
- 14/03 12:50 **People / mode**
La sextape d'Usher est à vendre !
- 14/03 12:26 **Ciné / musique**
Les Schtroumpfs débarquent à Manhattan : la bande-annonce

KEEK SUR TWITTER !

looki.fr Portail de jeux

empire universe II

JOUER MAINTENANT

JEU DE STRATÉGIE PAR NAVIGATEUR

THÉMAS

INSOLITE
Des trucs bizarres, marrants, incroyables, hilarants...

PIPOLERIES
Frasques et conséquences de nos

Artistes ARTICLES(14) BRÈVES(5) PHOTOS(5) VIDÉOS(6)



My Little Cheap Dictaphone (MLCD), The tragic tale of a genius (At(h)ome) [opéra rock]

Source :
 Par Editions Epicure le 15 mars 2011
 Mini url : <http://keek.fr/411c2a>



Échappé d'un autre groupe belge reconnu, "Hollywood Porn Stars", le leader RedBoy s'est immergé plus de deux ans dans ce projet d'opéra pop-rock inspiré de la vie du Beach Boy Brian Wilson. C'est donc l'histoire d'un artiste torturé que nous racontent ces titres toujours sous tension.

Pas un disque d'ambiance donc, et il faut multiplier les écoutes pour en découvrir les multiples couches, en savourer les envolées lyriques bien violonnées, mais aussi les intonations épiques et les émotions sincères. Si l'on cherche des comparaisons en guise de repères, on pense à Ghinzu pour la tension électrique, à Woven Hand pour les inflexions dramatiques, ou encore à Arcade Fire pour l'amplitude – sans oublier quelques accents oydiens. Le son n'en reste pas moins original.

Un beau travail soigneusement produit.

MLCD, la claque belge

Le rock flamboyant des Belges de **My Little Cheap Dictaphone**...

PAR MAX DEMBO | 10 MARS 2011



S'abonner par RSS



Réagir

+ PARTAGER



Tweet

0



J'aime

qobuz **MAGAZINE**





Avec un tel sobriquet, on ne sait pas trop à quoi s'attendre... Pourtant, **MLCD [My Little Cheap Dictaphone]** navigue en eau clairement définie. Ou presque... Le groupe belge originaire de Liège offre un rock assez classieux et épique rappelant parfois le lyrisme d'Arcade Fire... Avec leur récent [The Tragic Tale Of A Genius](#), concept-album et spectacle ambitieux, sorte d'opéra pop moderne, ils narrent le parcours tragique d'un artiste surdoué, mais torturé par ses démons intérieurs, perdu entre rêve et réalité. Un chemin fortement inspiré de la vie tumultueuse de Brian Wilson des

Beach Boys... Ce projet, porté par le charismatique Redboy, est l'aboutissement de plus de deux ans de travail d'écriture acharnée pour **MLCD [My Little Cheap Dictaphone]**, et d'une année de studio méticuleux entre Belgique, Hollande et Etats-Unis, au côté de John Congleton (Polyphonic Spree, Black Mountain, Explosions In The Sky, The Roots, Modest Mouse, St Vincent...) avec des invités plutôt prestigieux comme Jonathan Donahue de Mercury Rev, Ralph Mulder d'Alamo Race Track et Pall Jenkins de Black Heart Procession et 3mile Pilot.




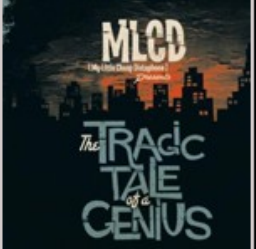

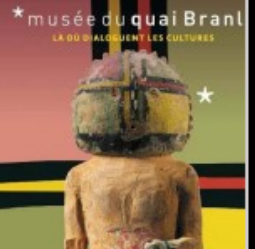
[MLCD - \[My Little Cheap Dictaphone\] - MY HOLY GRAIL](#) from [bubbleduchesse](#)

Homepage :

etat-critique.com   **LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE**

A l'AFFICHE aujourd'hui Mardi 08 Mars 2011

CHAQUE JOUR SUR ETAT-CRITIQUE.COM, DE NOUVEAUX ARTICLES, INTERVIEWS, JEUX, NEWS...

CINEMA	MUSIQUE	LIVRE	ART-SCENE
 Sherlock Steven MOFFAT	 The Tragic Tale of a Genius MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE	 Patagonie Alexis NOUAILHAT	 La Fabrique des images Musée du QUAI BRANLY
Sommaire CINEMA >	Sommaire MUSIQUE >	Sommaire LIVRE >	Sommaire ART-SCENE >

QUI SOMMES NOUS - RECRUTEMENT - CONTACT

Bon bah voilà, ça continue: encore un groupe belge avec un super album... Ils n'ont pas de gouvernement mais qu'est ce qu'ils sont rock'n'roll nos voisins belges !

Belge va bientôt devenir un synonyme de rock. Tout simplement. On ne se remet pas de la disparition de Noir Désir (qui n'existe plus depuis déjà longtemps) et nos amis Belges continuent de faire vivre une verve rock assez exceptionnelle.

La Belgique vit un véritable âge d'or et on espère que cela va durer encore longtemps. Après Absynthe Minded et sa pop légère ou Puggy et ses chansons sur vitaminées, voici pour ce début d'année, My little cheap dictaphone qui donne envie de s'installer dans le Nord.

Ce groupe liégeois, mené par le leader de Hollywood porn stars, sort un troisième album à l'ambition démesurée. Il ose le concept album pour user sa très grande inspiration. Lyrique, sombre, énergique et spectaculaire, "l'histoire tragique d'un génie" profite des idées larges du groupe.

L'influence est bien entendu anglo-saxonne (le concept serait venue de leur admiration pour Brian Wilson, leader des Beach Boys) mais elle n'accouche pas d'un pale ersatz de la pop anglaise ou du rock américain. Pour raconter leur histoire, les musiciens travaillent les arrangements et nous projettent dans un disque vaste et d'une richesse qui éclate littéralement les oreilles.

Ca bouge. C'est sacrément vivant. Ca remue Les musiciens s'essaient à de périlleux exercices qui deviennent des chapitres fascinants et parfois même bouleversants. On croise même le chanteur des mythiques Mercury Rev.

Une fois de plus, les Belges montrent qu'ils ont assimilé la leçon. Ce disque fourmille d'idées et de styles. Canalisé par leur concept, MLCD embrasse tous les genres avec une incroyable envie d'en découdre.

Une fois de plus, c'est une petite giflette bien agréable que l'on reçoit en pleine figure. Une excellente surprise.

A ajouter aux clichés sur les Belges : les frites, la bière, le vélo, le stoemp et maintenant le rock !

MLCD - [My Little Cheap Dictaphone] - MY HOLY G...



Découvrez MLCD... vous ne le regretterez pas 0

02 MAR 2011

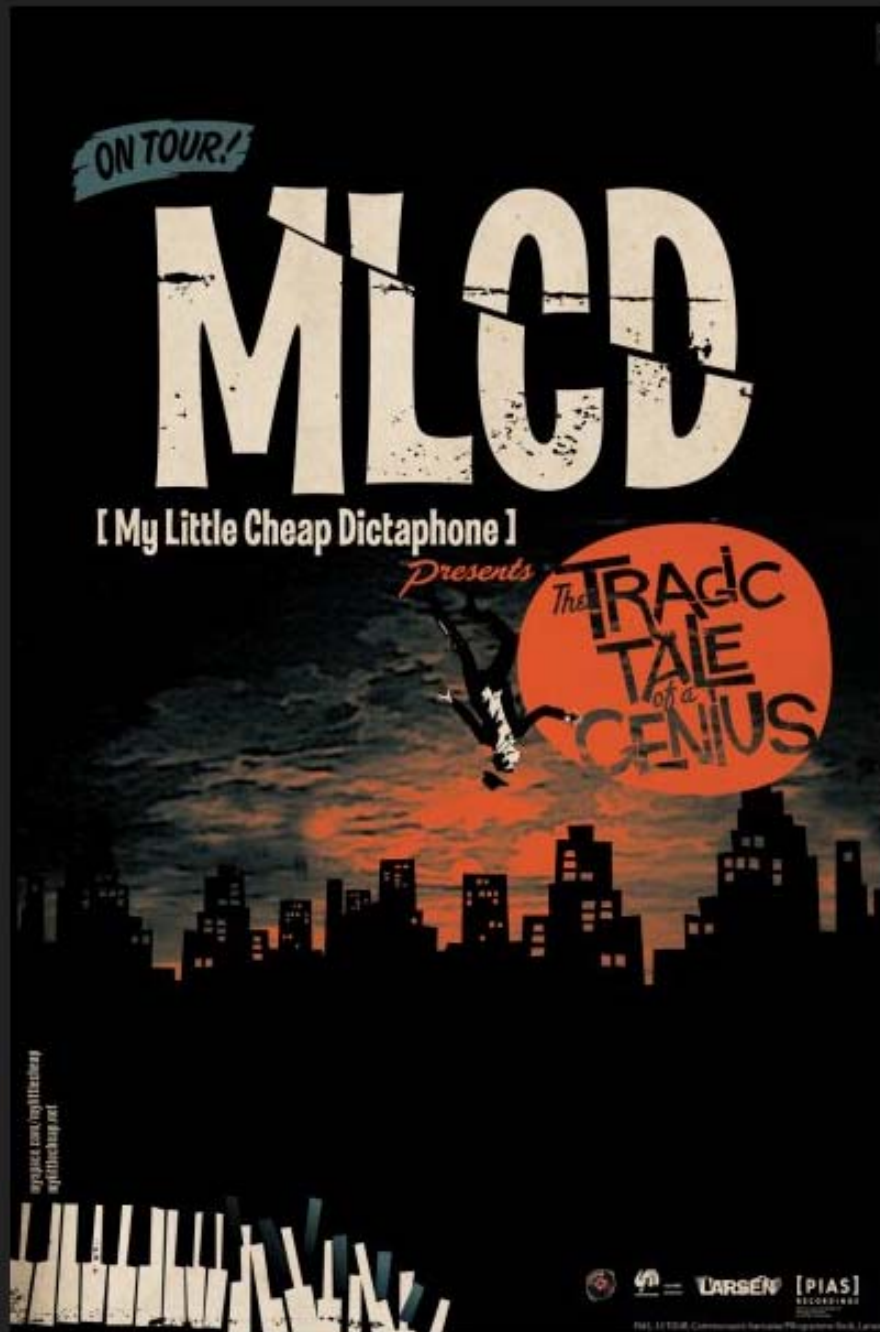


a posté dans Actualité // 0 views



My little cheap dictaphone

MLCD ? Kesako ce groupe aux initiales d'entreprises... My Little Cheap Dictaphone... hum c'est donc ça ! Plus sérieusement, en janvier dernier le groupe de rock belge a sorti un album « The Tragic Tale of a Genius ». Cet opus opéra rock frappe un grand coup, Redboy (chanteur) et son son groupe nous raconte à travers 13 chansons la vie tourmentée d'un artiste surdoué. Si l'album est réussi c'est sans aucun doute grâce à la voix envoûtante du chanteur, aux arrangements quasi parfait et à ce rock si somptueux.



L'album est sorti en France, en Belgique mais aussi en Angleterre et il est plus que bien accueilli dans ses différents pays. MLCD a notamment été élu « artiste belge de l'année » lors des Octaves 2010 de la musique. Pour vous faire découvrir leur album « The Tragic Tale of a Genius » quelques morceaux.

MLCD - [My Little Cheap Dictaphone] - MY HOLY G...



YouTube



MLCD - [My Little Cheap Dictaphone] - WHAT ARE ...



YouTube



http://www.froggydelight.com/article-9904-MLCD_My_Little_Cheap_Dictaphone.html

MLCD [MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE]
 The Tragic Tale Of A Genius (AT(h)ome) janvier 2011



MLCD [My Little Cheap Dictaphone] est un groupe belge, originaire de Liège. Encore un super groupe du plat pays, il n'y a rien à faire, ils ont vraiment un truc ces gens là.

J'avais déjà entendu parler des MLCD mais sans jamais vraiment écouter quoi que ce soit d'eux. La formation, composée de **Redboy** (chant, guitare), **Xavier** (basse), **Pierre-Louis** (piano, claviers) et **Jérôme** (batterie), avait déjà sorti *Music Drama* en 2002 et *Small Town Boy* en 2006. Lorsque j'ai eu l'opportunité

d'écouter leur troisième album, *The Tragic Tale of a Genius*, j'ai sauté sur l'occasion, histoire d'en savoir un peu plus.


A la première écoute, j'ai été agréablement surprise de l'intro, morceau instrumental, mélange inédit de sons bizarres et variés, comme pour dire "Bienvenue dans l'univers magique des MLCD". Cela faisait longtemps qu'une ouverture d'album ne m'avait pas autant fait frémir de plaisir. Pas étonnant que l'on enchaîne sur un "Piano Waltz" enchanteur. On se croirait presque en train de glisser lentement dans un film de *Tim Burton*. "He's not there" n'est que le troisième titre de l'album mais je suis déjà toute frissonnante. Un vrai tube en puissance. L'histoire tragique de ce génie me prend déjà aux tripes.

Que l'on ne s'y méprenne pas : *The Tragic Tale of a Genius* n'est pas un simple album. C'est tout un concept, une histoire à la fois belle et tragique que Redboy nous chante là. Une sorte de conte, d'Opéra Rock, non pas comme celui de Mozart et ses guignols produits par Dove Attia, mais plutôt *The Phantom of the Opera*. Il se passe quelque chose de sombre, d'étrange dans la tête du personnage principal, ce musicien au talent extraordinaire, torturé par ses démons intérieurs. Dans cet album tout est bon, chaque étape vers la descente aux enfers est une transe aussi libératrice que destructrice, du grand cinéma en musique.

A la croisée des chemins entre *Arcade Fire*, *Archive* et *Ghinzu*, c'est un peu comme si *Ozark Henry* (tiens, encore un belge) avait décidé de sortir de l'ombre pour faire éclater toute sa folie. Un disque intelligent, brillant et bien écrit qui ne demande qu'à exploser sur scène.

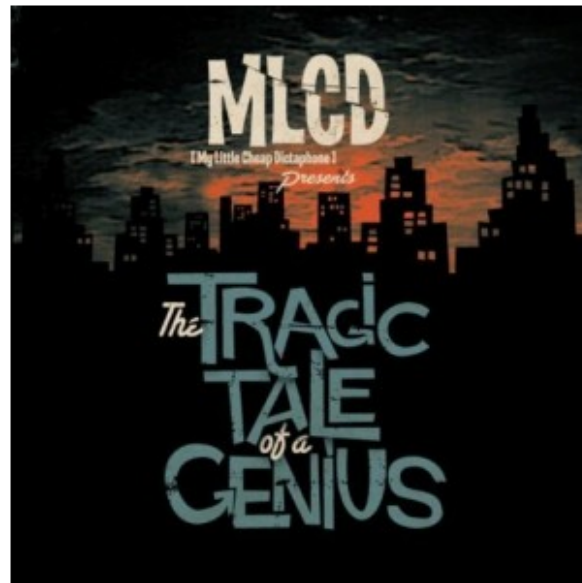
<http://instantperdu.fr/my-little-cheap-dictaphone-%E2%80%93-the-tragic-tale-of-a-genius/>

My Little Cheap Dictaphone – The Tragic Tale Of A Genius

Posted by LonelyFreak on 22 février 2011 in Chroniques, Featured, Musique |  0 comments

 Tweeter  2  Partager  9

Décidément, les gens du label AT(h)OME ont soit le flair de Derrick dans l'épisode 215, ou des talents de communicants encore plus étoffés que ceux de la concierge de l'immeuble d'à côté. Ils parviennent à dénicher des talents (Charlie ou l'autre extra-terrestre de Boogers) et quand je suis engrisé dans la routine luxembourienne (comprenez qui pourra) me faire découvrir des plaisirs musicaux, sortis de nul part, enfin plutôt du plat pays, qui n'en sera peut-être un jour plus un, mais qui a un vivier musical aussi fourni que leurs querelles politico-fritières.



My Little Cheap Dictaphone est avant tout un projet « multi-média », très rétro, avec cette ambiance du disque qui tourne sur son grammophone.

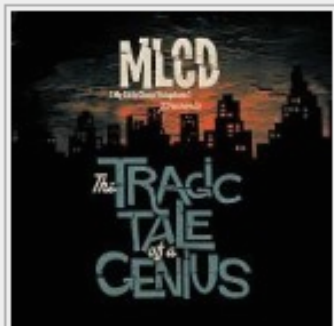
La douceur du piano sur *Piano Waltz* qui accompagnera des trajets en train, en regardant les paysages et leurs lignes défilier, et pour peu qu'un fin manteau de neige soit de la partie, offrira une atmosphère à la limite de *L'étrange Noël de Monsieur Jack* dans un méli mélo de voix un peu psychédélique, et légèrement mélancolique.

L'album est une oeuvre, indivisible, unique, et n'écouter qu'un seul morceau, c'est un peu comme n'assister qu'à un seul acte d'un opéra. Je m'y laisse couler le temps d'un trajet en train, une heure perdue dans d'autres années, sans avoir besoin de Delorean volante, ou de porte des étoiles. Il me suffit d'un petit baladeur, premier prix, pour écouter ce qu'a pu enregistrer ce petit enregistreur.



Et c'est ainsi que je suis tombé sous le charme de ce groupe belge dont j'ignorai tout jusqu'à ce que leur nom passe sous mes yeux dans le gratuit du jour, et que le cd ne se glisse dans mon baladeur...

 [My Little Cheap Dictaphone sur Myspace](#)



My Little Cheap Dictaphone





The tragic tale of a genius


2011 - At (h)ome



41 lectures



Faites tourner l'info :    

 Ajouter un Commentaire

"Echappé" d'**Hollywood Porn Stars**, le talentueux **Redboy** mène avec brio son projet **MLCD**, dont ce troisième album se solde par un "opéra pop moderne" s'inspirant de la vie de **Brian Wilson**. Et si l'idée, pour le moins périlleuse, peut engendrer un résultat inégal, il n'en est rien et les Belges livrent un résultat parfait, musical, où l'on retrouve la musicalité d'un **Deus** ou d'un **Venus**, probante tant dans son côté orchestral que dans ses orientations plus brutes, ou mêlant les deux (*In my head*, qui bénéficie de l'intervention de...**Pall Jenkins** de **Black Heart Procession/3 Mile Pilot**, tout de même!).

Après une élégante ouverture (*Ouverture*, justement), on trouve une enivrante pièce timidement jazzy, *Piano waltz*, qu'on imagine parfaitement jouée dans une atmosphère enfumée, et dont les voix associées font bel effet. Puis, dans un registre plus direct, *He's not there*, sur lequel on trouve **Ralph Mulder** d'**Alamo Race Track**, autre groupe probant issu du Plat Pays, crédibilise d'autant plus le propos de ce groupe ici imprenable. La qualité des mélodies et des arrangements est à saluer et quand le **Mercury Rev** **Jonathan Donahue** y va de sa contribution (*What are you waiting for*), il en résulte un rock majestueux et impétueux, que *My holy grail* et sa "pop à cordes" teintée d'une douce mélancolie prolonge superbement.

C'est d'ailleurs cette même mélancolie qui anime l'étincelant *Shine on*, décoré par une sorte d'embardeée floue et presque noisy, changeant dans ses humeurs et entièrement addictif.

Ralph Mulder refait une apparition remarquée à l'occasion de *Slow me down*, merveilleux exemple de la capacité qu'ont Redboy et MLCD à diluer des éléments orchestraux dans une pop-rock vive, puis c'est le *In my head* décrit plus haut qui valorise l'album en présence, dont il faut souligner qu'il s'accompagne sur scène d'un spectacle préparé par des professionnels venant du théâtre et du cinéma.

Suite à cela, l'acoustique fine de *What the devil says*, en son début, fait elle aussi sensation, précédant des instants plus rudes et une belle envolée ou l'orchestral et le "rock " font bon ménage, *No self esteem* prenant le relais dans une veine symphonique troublée également de bon aloi. Et si la valeur du rendu n'est d'ores et déjà plus à mettre en cause, trois titres de belle facture en accroissent ensuite l'intérêt, à commencer par *The tragic tale of a genius*, tranchant et dont la fin, endiablée, impose un rythme débridé. *A man with no soul* alternant lui instants de quiétude et envolées mélodiques avec brio.

Enfin, *Face to face* et sa splendeur issue d'une instrumentation douce-amer finement travaillée ferme la marche avec classe, et clôt un disque de toute beauté, réussi de bout en bout, qui fait de MLCD un groupe désormais impossible à ignorer, aux côtés de la superbe révélation qu'est Joy.

Par A good day for a trip, le 21/02/2011 - muzzart

My Little Cheap Dictaphone : The Tragic Tale Of A Genius

Par Velvet Press - Dimanche 13 février, 14h46

VELVET PRESS 

A+ A- 

 Tweet 0

 Recommander



Dix ans après leur premier essai ("Listening Is Sexy") les quatre Belges de MLCD ont su conquérir le cœur des critiques. "The Tragic Tale Of A Genius" est ainsi considéré comme l'album le plus marquant de ce début d'année. La preuve en treize chansons.

Projet pluridisciplinaire, "The Tragic Tale Of A Genius" et son imagerie quasi fantastique s'expriment à travers des arts aussi divers que musique, graphisme, cinéma et photographie. A elle seule, la pochette mérite d'ailleurs l'acquisition du disque. Assimilée à un opéra rock, la galette se partage en treize morceaux, comme autant d'actes

théâtraux. La voix a quelque chose de déchirant et on s'accroche à ses lèvres comme à celles d'un conteur captivant. Avec "What Are You Waiting For" (en duo avec Jonathan Donahue de Mercury Rev), Redboy nous emporte ainsi dans une ballade rock majestueuse. Ce dernier a réalisé toutes les magnifiques orchestrations de l'opus avec le bassiste, Xavier Guinotte. Les deux complices ont d'ailleurs co-produit le disque, avec Frans Hagenars. Des notes de piano de Pierre-Louis Lebacqz sur le dynamique "Piano Waltz" ou le mélancolique "No Self Esteem", en passant par les cordes quasi cinématographiques de "My Holy Grail", les quatre copains jouent sur une troublante facette surréaliste. Moins décalés, "He's Not There", "Slow Me Down" (avec Ralph Mulder) et "Shine On", morceaux plus rock que les autres, n'enlèvent rien à la beauté du disque. Certains titres ajoutent une pincée d'énergie électrique ("In My Head") et de paroles diaboliques ("What The Devil Says"), toujours en lien avec l'histoire tragique de leur personnage, inspiré de la vie de Brian Wilson. Le délire atteint son apogée avec "The Tragic Tale Of A Genius", dans lequel les musiciens deviennent comédiens et nous plongent dans une ambiance de piano-bar désertique (fantomatique ?). "A Man With No Soul" achève de nous convertir, suivi par la pop-rock finale de "Face To Face".

En concert à Paris le 10 février dernier (au Café de la Danse), My Little Cheap Dictaphone s'apprête à envahir le Royaume-Uni, le Canada et la Belgique, dans une tournée qui s'achèvera le 5 août prochain en Angleterre. Un show tout sauf "cheap" !

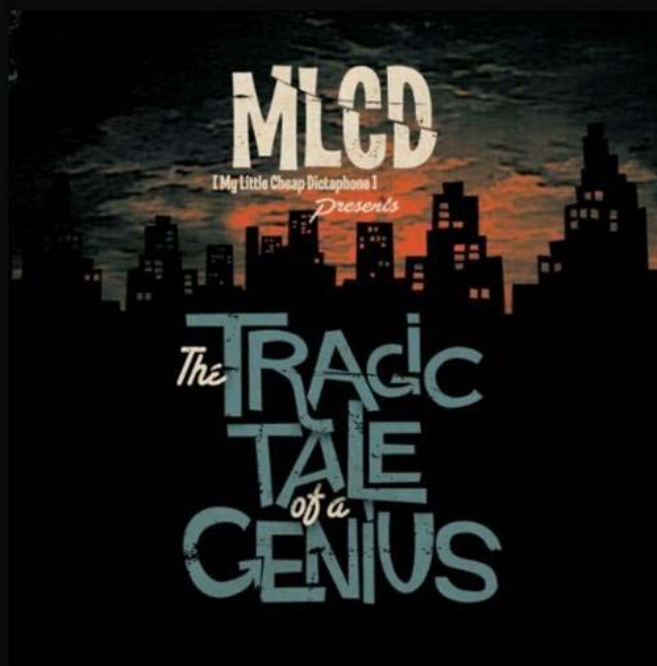
My Little Cheap Dictaphone – The Tragic Tale Of A Genius

Accueil > Chroniques > My Little Cheap Dictaphone > My Little Cheap Dictaphone - The Tragic Tale Of A Genius



Par **Guillaume**

le 13.02.2011 dans **Chroniques**



MLCD alias **My Little Cheap Dictaphone** (on boit beaucoup de bière en Belgique ?) et non pas Mon Lavabo Cherche à Découcher ou Mon Lépidoptère Copule sous la Douche s'essaye donc à l'exercice périlleux de l'album qui raconte une histoire, sans tomber dans la mégalomanie et la bouffissure. On pensait que l'idée de concept album était révolue, essorée par Ziggy ou par un mur définitivement détruit par Roger Waters, MLCD prouve le contraire.

My Little Cheap Dictaphone

The Tragic Tale of a Genius qui pourrait être le titre d'un show à Broadway est un opéra pop qui suit la trajectoire d'un génie maudit (Redboy affirme avoir lu les biographies de Brian Wilson, de Johnny Cash et de Tom Waits pour construire son personnage). Le disque est donc taillé pour la scène puisque le projet mêle musique, cinéma, photographie et vidéo avec le collectif liégeois **JauneOrange** et les vidéastes de **BubbleDuchesse**. **MLCD** sonne comme du **Ghinzu** baroque, comme si Mary Poppins était épinglée au mur par David Lynch ou comme si Fred Astair faisait valser Kurt Weil avec Ginger Rogers sur le dos. Les belges de **My Little Cheap Dictaphone** inventent alors le 'Rockabaret' et font le pari d'un disque épique, emphatique parfois, loin des diktats du roi single et de la vente de titres au détail sur Itunes. Alors les fans des deux premiers albums vont sans doute être troublés par cet univers très construit qui fleure bon les borsalinos, les complets trois pièces, les films noirs des années 50 ; la pochette rappelle les génériques du grand Hitch et Saul Bass tout en étant résolument de notre temps et au final très cinématographique. Comme dans un film, il y a des seconds rôles avec la participation de Jonathan Donahue de **Mercury Rev**, de Ralph Mulder d'**Alamo Race Track** et de Pall Jenkins de **Black Heart Procession** et 3Mile Pilot, maître dans l'art du concept album, mosaïque de sons et d'ambiances. Une valse au piano, un hymne imparable avec *What are you waiting for*, le son de la voix de Redboy doux et melliflu avec la ballade enivrante *My Holy Grail* ou un *Shine on* tout en lumière coruscante. Certains morceaux font surgir des images et penser à Ennio Morricone, d'autres sont théâtralisés à la manière d'un Nick Cave.

Au final, **TTTOAG** des **MLCD** est donc un **OVNI** qui montre une fois de plus que les belges n'ont qu'une nation, celle de la musique qui s'exporte irrésistiblement, **CQFD**.

clip : MLCD - [My Little Cheap Dictaphone] - What are you waiting for



clip : MLCD - [My Little Cheap Dictaphone] - My Holy Grail






Rock > My Little Cheap Dictaphone > Chronique LP / The tragic tale of a genius

My Little Cheap Dictaphone

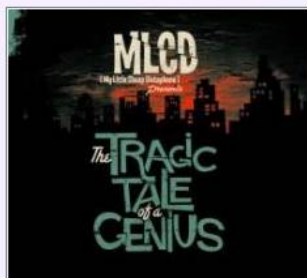
LP : *The tragic tale of a genius*

Label : At(h)ome

■ ■ At(h)ome (91 hits) 

Date de sortie : 17/01/2011

Ouverture
Piano Waltz
He's Not There
What Are You Waiting for
My Holy Grail
Shine On
Slow Me Down
In My Head
What the Devil Says
No Self Esteem
The Tragic Tale of a Genius
A Man With No Soul
Face to Face



Depuis 2006 **My Little Cheap Dictaphone** a roulé sa bosse et au gré des aventures qui ont suivi *Small town boy* et a emmagasiné des idées, des tonnes d'idées... Et si on peut jouer avec pas mal d'instruments dans le registre pop-folk, Redboy et les siens ont décidé de faire tomber toutes les barrières pour se lancer dans la création d'un véritable album d'opéra-pop ! S'ils ont vu grand, ils ont un peu raccourci leur nom, mettant davantage en avant l'acronyme **MLCD**, plus facile à prononcer mais qui n'est pas plus à l'image de la mue du combo que ne sont l'idée de petit dictaphone pas cher à l'écoute de l'oeuvre magistrale qu'ils livrent.

Sorti il y a déjà plusieurs mois en Belgique, ce *The tragic tale of a genius* est distribué chez nous par **Athome** depuis le 18 janvier et les amateurs avertis de trouvailles musicales ne sont pas près d'en avoir fait le tour... On pourrait s'étendre sur la durée, les lieux et les personnes derrière la création de cette tragique histoire d'un génie, on pourrait tenter d'analyser les apports de Jonathan Donahue (**Mercury Rev** ou pour moi **Mercury (fais de beaux) Rev**), de Ralph Mulder (les trop méconnus **Alamo Race Track**) et de Pall Jenkins (**The Black Heart Procession**) mais d'autres le feront mieux que moi qui ne mettrai en avant que la simple beauté des chansons.

Après une "Overture" et quelques frissons nous plongeant dans un univers plutôt inquiétant, **My Little Cheap Dictaphone** commence à nous narrer sa petite histoire avec comme arme principale le piano, doux et enjoué, il est secondé par tout un orchestre apportant à la fois sons cristallins et brises chaleureuses, la guitare ne fait son apparition que sur le rythmé "He's not there", titre tourbillonnant qui a tout du tube planétaire ! Sur sa mélodie se greffent arrangements et instrumentations grandiloquentes (mixage de "grandes" et "éloquentes" à ne pas confondre avec le grandiloquent ou le grandguignolesque, genre toujours évité par les Belges), tout y est nécessaire et à la fois dispensable, ne garder que le rythme et le chant et vous gardez en tête le tube, le morceau existe et est sublime avec ou sans ce qui lui donne tout son relief au coeur de l'album. Les ajouts philharmoniques servent à nous transporter immédiatement dans le monde créé par **MLCD**, ce monde féérique où leur génie a quelques ennus. Les folk songs à jouer au coin du feu se sont transformées en musiques colorées nous plongeant totalement ailleurs. Sur CD, ce voyage est impressionnant, je n'ose l'imaginer sur scène avec les vidéos, les acteurs de théâtre et autres joyeusetés qui doivent donner un plus grand volume encore à certains passages comme l'épique "Shine on", la base brit-pop de "In my head", le triste "No self esteem" ou le phénoménal final "Face to face" qui semble inarrêtable.

The tragic tale of a genius est génial, tout "simplement", de bout en bout, les orchestrations mettent en lumière la qualité d'écriture d'un groupe qui ne se lasse pas de nous éblouir.

Oli

Février 2011

MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE : LE CONTE D'UN GÉNIE

[Retour](#)

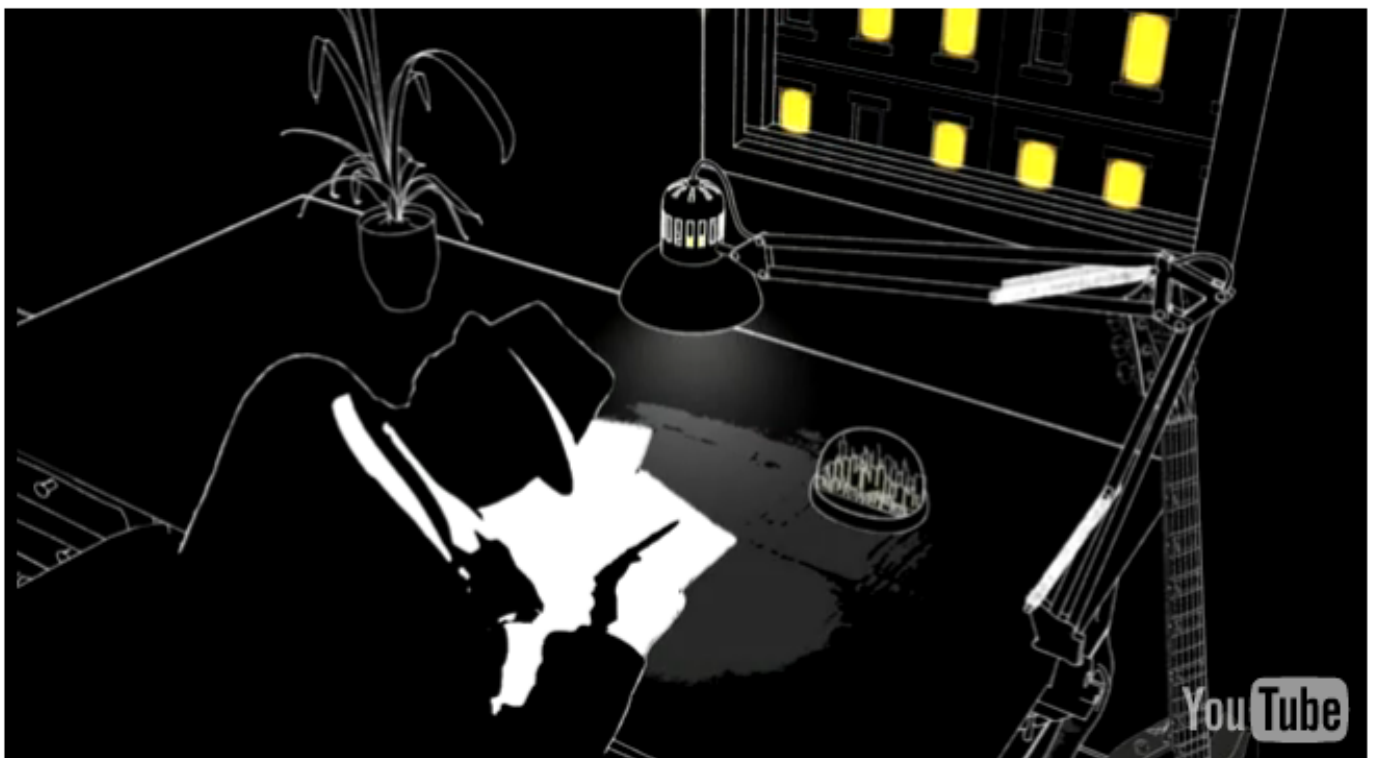
BRÈVES 19/01/11 à 01:01 | par Amandine Fillion

Grâce à son concept-album "*The Tragic Tale of a Genius*", le groupe belge My Little Cheap Dictaphone a remporté deux octaves de la musique dans son pays d'origine, soit l'équivalent des victoires de la musique chez nous.

Cet album pop symphonique, racontant l'histoire d'un artiste surdoué hanté par ses démons intérieurs, arrive en France. Un projet abouti qui frôle l'opéra moderne, associé à un spectacle original soigné : décor rappelant les années 1950, projections vidéo...

À découvrir le 10 février au **Café de la Danse**.

> Réserver ses billets pour **My Little Cheap Dictaphone**



YouTube



00:09

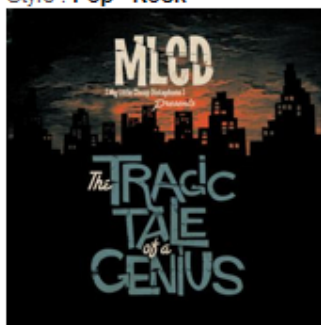
03:53





Artiste : **My Little Cheap Dictaphone** Titre : **The Tragic Tale Of Genius**

Style : **Pop - Rock**



Décidément, la Belgique n'en finit plus d'exciter mes oreilles.

Après vous avoir fait découvrir en fin d'année *Triggerfinger* et *The Black Box Revelation*, voilà que je vous parle à nouveau d'un groupe belge inconnu pour ma part il y a encore quelques mois, **My Little Cheap Dictaphone**. Mené par *Redboy* qui est également co-fondateur d'une autre formation *Hollywood Porn Stars*, *MLCD* revient sur le devant de la scène avec un troisième album, le merveilleux «*The Tragic Tale Of Genius*». Un disque qui fut primé aux Octaves de la Musique (Victoire de la musique belge) en 2010 sans parler de leur victoire en tant qu'Artiste de l'année.

Ce concept album qui ressemble à un opéra pop moderne sort en France et en Angleterre en ce moment et raconte le parcours tragique d'un artiste surdoué mais torturé par ses démons intérieurs, perdu entre le rêve et réalité (basé notamment sur la vie de *Brian Wilson*). Un véritable conte musical à vrai dire qui mêle musique, cinéma, vidéo et théâtre car *My Little Cheap Cheap Dictaphone* propose sous l'impulsion de ce disque, une véritable création de spectacle originale sur scène. Pour rentrer un peu plus dans les détails, leur musique peut toucher le plus grand nombre mais sera apprécié par

ceux qui aiment le rock adulte et classe, car elle est riche, profonde et sérieuse sans jamais être déprimante. *Nick Cave*, *Arcade Fire*, *Deus*, c'est dans cette zone là que la musique de *My Little Cheap Dictaphone* se situe. En plus d'une voix délicieuse et chaude, d'arrangements symphoniques de toute beauté, ce groupe à vraiment tout pour plaire.

L'année 2011 commence donc de la meilleure des façons avec la découverte de ce groupe, par le biais de ce disque qui donne très envie de les découvrir sur scène à Paris à l'occasion de leur venue au Café De La Danse le 10 février prochain, une soirée qui s'annonce comme idyllique. A vos agendas, le rendez-vous est pris.

Sorti le 17 Janvier 2011 en France / label AT HOME 2010 : www.label-at-home.com

http://www.nouvelle-vague.com/chronique.php?chronique_id=2887&type=cd&PHPSESSID=7f94a4c8d5e70c070d9b91fb8e7f22aa



MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE

The Tragic Tale Of Genius

At(h)ome



Publié le 10 Janvier 2011

Dès l'ouverture du disque, ça commence comme dans un film... The Tragic Tale Of Genius, nouvel album du groupe My Little Cheap Dictaphone- MLCD pour les intimes, sonne très théâtral ! Normal il s'agit là de plus qu'un simple disque mais de la bande son d'un véritable opéra pop moderne ! Véritable conte musical, ce concept album s'imbrique dans un spectacle étonnant qui narre les aventures d'un artiste surdoué mais torturé par ses démons intérieurs, perdu entre le réel et l'imaginaire... On suit donc l'histoire au fur et à mesure des chansons de l'album. Des arrangements symphoniques comme sur le titre « He's not there », accompagné par un orchestre de violons et violoncelles, complètent à merveille la pop énergique du groupe MLCD. Aérien et transcendant sur « What are you waiting for », la musique de MLCD, à l'image de celle du groupe Muse, révèle la part de rêve qui existe en chacun de nous... Après avoir écouté de long en large l'album, une furieuse envie de les voir en Live se fait sentir... Car MLCD est sans aucun doute beaucoup plus qu'un énième groupe de Rock mais bien un projet musical dans son intégralité !

Céline Dehédin

MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE Recommander Soyez le premier de vos amis à recommander ça. 📄 📄 📄

Ecrit par Fred Delforge
mercredi, 12 janvier 2011

The tragic tale of a genius
(At(h)ome – Wagram – 2010)
Durée 54'33 – 13 Titres

<http://www.mylittlecheap.com>
<http://www.myspace.com/mylittlecheap>



Et si l'avenir du rock se trouvait en Belgique ? On finirait presque par le penser en voyant la quantité des groupes que le plat pays nous a envoyé ces dernières années et ce n'est pas la parution française du nouvel effort de My Little Cheap Dictaphone qui viendra démentir cet état de fait tant le résultat est probant ! Conduit par Redboy qui anime entre autres les Hollywood Porn Stars, le groupe s'est attaché cette fois à proposer une création à part entière en forme de conte dans lequel la poésie et la musique se laisseront rattraper à la scène par le théâtre et même par le cinéma. Artiste et Album de l'Année 2010 aux Octaves de la Musique, l'équivalent belge de nos Victoires de la Musique, My Little Cheap Dictaphone nous promet des moments intenses en sa compagnie avec en guise de fil rouge « The Tragic Tale Of A Genius », un projet dont l'écriture et la mise en scène, auront demandé pas moins de deux années d'un travail assidu. Mais le jeu en valait vraiment la chandelle !

C'est en dépassant de la tête et des épaules un univers pop rock dans lequel on aurait un peu tendance à tout coller de nos jours, le meilleur comme le pire, que My Little Cheap Dictaphone en est arrivé à une œuvre qui mélange des racines littéraires importantes avec des accents musicaux venus parfois de très loin. Entre les couleurs déjantées de David Bowie et les relents un peu torturés du Cabaret de Weimar, le projet s'est offert quelques guests originaux pour accentuer le versant décalé et improbable de la création et ce sont Jonathan Donahue de Mercury Rev, Ralph Mulder d'Alamo Race Track et Pall Jenkins de Black Heart Procession et Three Mile Pilot qui apparaissent au détour des pistes, apportant un peu de leur propre personnalité à une œuvre qui n'en est que plus séduisante. Bande originale du spectacle du même nom qui revêt forcément des décors typés fifties mais en version phosphorescente, « The Tragic Tale Of A Genius » nous promène au travers d'ambiances parfois légères, parfois plus oppressantes, un peu comme une création à la Hitchcock qui aurait su garder un pied dans le passé tout en mettant l'autre dans notre époque avec à la clef des titres comme « Piano Waltz », « What Are You Waiting For », « What The Devil Said » ou encore « A Man With No Soul ». Encore accentué lors des représentations grâce à l'apport occasionnel d'un quatuor à cordes, le côté symphonique de l'ouvrage ne manquera pas de séduire jusqu'aux mélomanes les plus exigeants. Les autres groupes n'ont qu'à bien se tenir ...

http://www.zikannuaire.com/report/dossiers/dossiers.php?val=2631_my+little+cheap+dictaphone+-+thetragic+tale+of+genius



MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE - TheTragic Tale Of A Genius

Mise en ligne le 05/01/2011 - (Lu 385 fois)

Partager/Share

Je ne vais pas vous faire l'affront de vous présenter le liégeois Redboy (Michael Lariviere) des Hollywood Porn Stars, qui nous dévoilent sous son projet My Little Cheap Dictaphone la sortie de leur troisième album. Voilà que cet auteur-compositeur s'exprime au travers d'une musique clairement définie et éloignée du rock périsable du groupe précité avec une bonne dose de folk et de country particulièrement bien tourné vers la scène indépendantes américaine. Sous ce concept, il démontre tout son talent sous-estimé au sein d'Hollywood Porn Stars.

L'artiste wallon c'est clairement lancé dans la grande aventure d'un opéra pop moderne qui raconte le parcours d'un artiste, Brian Wilson surdoué mais torturé par des démons intérieurs entre réalité et fantasmes. Choses surprenantes pour un groupe non anglophones à la base et qui risque de dégager un large sourire des mecs qui distillent une musique formatée et digérée(si si je vous vois déjà sourire). Sans ré-inventer le style "TheTragic Tale Of A Genius" est suffisamment crédible est surprenant pour attirer des artistes de renom tel que Jonathan Donahue (Mercury Rev), Ralph Mulder (Alamo Race Track) et Pall Jenkins (Black Heart Procession). L'opus a nécessité deux années de genèse et plus de neuf mois entre l'enregistrement et le mixage final. A l'écoute, l'assemblage tient largement la route, avec une crédibilité sur la qualité et la richesse proposée. Pari réussi avec des compositions bien menées à couches et thèmes multiples fort bien arrangeur. Pour ce troisième effort, le groupe a particulièrement soigné l'écriture et surtout ils se sont donné les ambitions dignes de leur talent de création musicale.

L'histoire tragique s'annonce sur "Overture" avec une orchestration lyrique très années 50', pour s'enchaîner avec une ambiance cabaret intimiste au piano "Piano Waltz", ou la voix de Michael vient se poser sans concession avec émotion et conviction. Des magnifiques duos vocaux s'ouvrent entre Redboy et avec entre autre Ralph Mulder sur "He's Not There" aux nappes vaporeuses de violons et sur l'accrocheur "What Are You Waiting For" en compagnie de Jonathan Donahue. Les titres se tournent comme les pages d'un livre, tour à tour symphoniques, envoûtants et flippants, pour aboutir sur le très bizarre "No Self Esteem" aux teintes entre Radiohead et Tom Wait. Le final très classique "Face To Face" est superbement interprété à la manière d'une B.O de James Bond...

En synthèse, nous voilà face à un album ambitieux et parfaitement équilibré, qui risque bien de nous en mettre plein les yeux et les esgourdes en prestation live. Voilà une bien belle surprise...

Sortie le 17 janvier 2011 chez At(h)ome

Leur myspace
Leur site internet

TheTragic Tale Of A Genius	
★★★★★	
	1. Overture
	2. Piano Waltz
	3. He's Not There
	4. What Are You Waiting For
	5. Holy Grail
	6. Shine On
	7. Slow Me Down
	8. In My Head
	9. What The Devil Says
	10. No Self Esteem
	11. Tragic Tale Of Genius
	12. A Man With No Soul
	13. Face To Face

DÉCOUVERTES

MLCD [My Little Cheap Dictaphone]

SORTIE LE 17 JANVIER 2011

0 [retweet](#) [J'aime](#)

Par Infos Jeunes France le Mardi 4 Janvier 2011



Parfois, l'ambition, ça paie. En mars dernier, My Little Cheap Dictaphone sortait *The Tragic Tale of a Genius*. Le disque n'est pas qu'une simple collection de morceaux enchaînés les uns après les autres. Enlevé, épique même, *The Tragic Tale* raconte l'histoire d'un musicien dont l'art et le génie le rapprochent de la folie. Un opéra rock? A la sauce indie alors, avec du souffle et de l'élan, entre grandes orchestrations et miniatures cabaret, tout en évitant le côté pompeux et ringard que charrie généralement le terme. Cerise sur le gâteau, MLCD a su entraîner dans son projet quelques invités prestigieux, comme Jonathan Donahue, leader du groupe culte Mercury Rev.

La démarche est audacieuse, le disque culotté, le tout réalisé sans pouvoir s'appuyer sur un gros label (le groupe est son propre producteur). Un sacré défi. *The Tragic Tale* tranche en tout cas dans une scène belge, francophone en particulier, où l'on s'est souvent contenté de faire bien pour ne pas tenter de faire mieux (par manque de moyens ou d'ambition, c'est encore une autre question).

Encore fallait-il que MLC D arrive à convaincre. Or, rapidement, la critique a embrayé, une radio comme Pure FM jouant le jeu en tournant le single Shine On. Le public aussi a mordu. On a pu le constater lors du concert que Focus a organisé en avril au K-Nal. Juste avant les Nuits Botanique où MLC D a pu jouer pour la première fois le spectacle dans sa configuration rêvée: avec vidéos et grand orchestre. Quelques semaines plus tard, ils rafleront deux Octaves de la musique (artiste belge et album de l'année). Dans la foulée, les festivals d'été s'enchaîneront, avec un passage notamment à Pop Montréal, premier signal positif pour une possible exportation du projet. "Cela reste quand même un des buts fixés au départ", insiste Redboy, alias Michaël Larivière, leader de MLC D.

On le retrouve pour faire un petit bilan de fin d'année, en compagnie de Xavier Guinotte (basse) et Pierre-Louis Lebacq (claviers). A la veille de prendre la route pour les fameuses Transmusicales de Rennes, ils viennent d'apprendre une autre bonne nouvelle: leur site MySpace vient de passer le cap du million de vues. Xavier: "L'idée était de faire un disque qui nous permette éventuellement de quitter les frontières belges. On avait déjà eu l'occasion de jouer à l'étranger auparavant. Mais on avait envie d'aller un peu plus loin, d'enfoncer davantage de portes". Redboy: "On a voulu soigner le résultat, aller aussi loin que possible à chaque étape: arrangement, mixage, visuel... Les paroles, par exemple, je les ai terminées à Oslo, avec une auteure norvégienne qui a l'habitude d'écrire des livres en anglais. Après, j'ai encore bossé avec une autre copine américaine pour améliorer l'accent... J'ai eu 30 ans, c'était un peu le moment ou jamais".

C'est plutôt bien parti en l'occurrence. Au Canada, par exemple, où l'une des programmatrices de Pop Montréal a flashé sur le groupe, au point de devenir leur manager locale, et de préparer une sortie début 2011, accompagnée d'une nouvelle série de dates sur place. "Traverser l'Atlantique, cela reste toujours un rêve." Le groupe a également signé une distribution en France et en Suisse. Mais la plus grande surprise est encore arrivée d'Angleterre, terre généralement peu hospitalière pour les projets issus du Continent. The Tragic Tale n'y sortira qu'au mois de janvier en physique. Sa version digitale est néanmoins déjà disponible depuis le mois de novembre. De quoi susciter quelques premières reviews enthousiastes. Comme un quatre étoiles dans le prestigieux mensuel musical Q ou le titre de "Disque de la semaine" dans le Sunday Times. Pas mal...

Du nord au sud

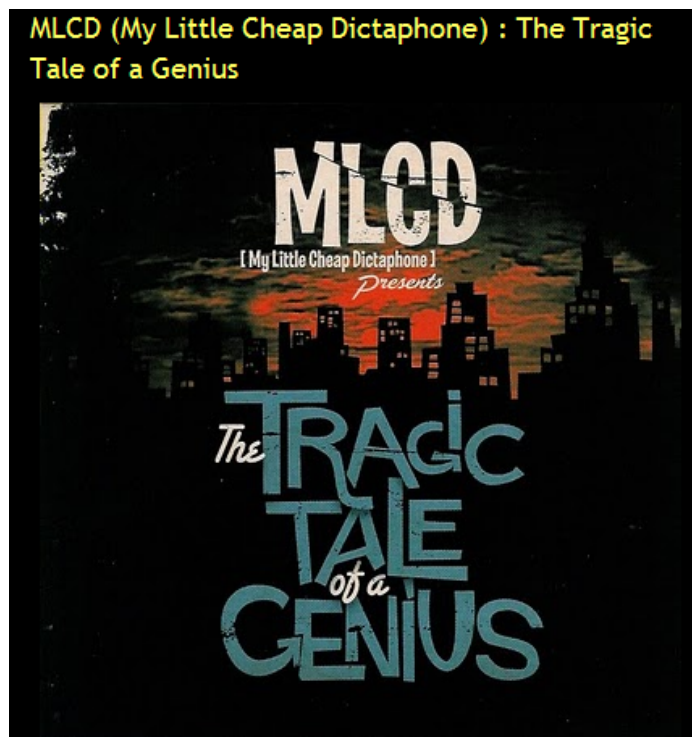
L'autre fait étonnant avec MLC D est peut-être d'avoir réussi à sortir un véritable album, à une époque où le format de prédilection est redevenu le single. "On croit encore au format long en effet. Parce que c'est aussi comme cela qu'on continue à écouter la musique la plupart du temps: en laissant le disque défiler dans son entièreté, plutôt qu'en picorant des titres au hasard." Au passage, MLC D a également soigné la version vinyle de Tragic Tale. "On en vend plein aux concerts, parfois autant que de CD. Les gens qui restent fans de l'objet musical vont avoir tendance à mettre leur argent dans un vinyle plutôt que dans le CD. Les autres n'achètent plus de toute façon, et téléchargent le MP3."

MLC D n'est pas la seule formation belge à avoir trouvé un écho à l'étranger. Par contre, il est l'un des seuls groupes rock présents dans cette catégorie. C'est une tradition: depuis la nuit des temps, ou du moins l'invention du séquenceur, c'est avec la musique électronique que la Belgique s'est toujours le mieux exportée. En témoignent cette année les disques d'Aeroplane, Netsky... "C'est clair qu'on ne fait pas partie de cette culture musicale-là, ce n'est pas trop ce qu'on écoute à la maison." N'empêche, le raz-de-marée de quelqu'un comme Stromae? "Pareil, ce n'est pas vraiment notre monde. Mais tant mieux pour lui. Je trouve ça sympa en fait. Je préfère qu'un mec comme lui cartonne plutôt qu'un truc hypercommercial de merde. Au moins il y a encore du fond derrière. C'est marrant parce que Damien, qui joue avec nous dans le quatuor de cordes, a bossé un peu avec lui pour son spectacle. On a essayé de lui filer un coup de main."

Stromae n'a pas réussi seulement à l'étranger. Il a aussi séduit... la Flandre. Un peu à l'instar des Partyharders, collègues liégeois, qui le temps d'un hit électro-rigolard (Pope of Dope, avec les Gantois de The Subs) ont réussi à squatter les ondes radio du nord du pays. De son côté, Pias, la maison de disques belge de MLC D, a cru aussi pouvoir séduire le public flamand, vu le côté international du projet. Peine perdue... "Cela reste un pays à conquérir. On continue d'y aller, c'est pas faute d'essayer. Mais notre label nous explique qu'il n'y arrive avec aucun groupe. Cela dit, cela commence à être la même chose pour les groupes flamands en Wallonie. Quand j'avais 15,16 ans, j'écoutais plein de groupes anversois. Aujourd'hui ils n'arrivent même plus à passer à la radio. Il y a des formations qui passent à Werchter, et qui une semaine plus tard jouent devant 50 personnes à Liège. Des mecs comme Balthazar, les Van Jets (avec qui on a fait un duo pour le concert Belgavox), on sait à peine qui c'est de ce côté-ci de la frontière linguistique." Une autre sorte de Tragic Tale...



MLCD (My Little Cheap Dictaphone) : The Tragic Tale of a Genius



Précédé d'une réputation flatteuse sur sa terre natale de Belgique, le quatuor My Little Cheap Dictaphone (MLCD) -élu « Groupe de l'année » et « Album de l'année » aux Octaves de la musique (l'équivalent belge des victoires)- débarque dans nos contrées avec un album qui n'en déplaît le nom de ses auteurs n'a absolument rien de « cheap ». C'est même plutôt tout l'inverse. Monumental, l'opus doit autant au rock indépendant et à la pop qu'à la musique de film, renouant avec un sens de l'ampleur sonore qui a fait tout le succès d'Arcade Fire (par exemple). Concept album de 13 titres, cet effort nous conte, ainsi que son titre l'indique, le destin tragique d'un génie de la musique, librement inspiré de la vie de Brian Wilson, le fantasque leader des Beach Boys. Pour ce faire Redboy (Hollywood Porn Stars) et sa troupe n'a pas hésité à mettre les petits plats dans les grands, piano bastringue, arrangements de cordes et grand orchestre sur quasiment tout les titres et convoquant les talents des deux côtés de l'Atlantique (Jonathan Donahue, Ralph Mulder et Pall Jenkins en guests) plongeant tout ce beau petit monde dans des ambiances allant de la pop rêveuse (« No self esteem ») au cabaret jazzy déjanté (« Slow me down », « The tragic tale of a genius »). Et on a encore rien vu, l'album ne représentant que la face musicale de ce qui s'annonce comme un projet artistique de grande ampleur. La tournée a été l'occasion de mettre en place une collaboration avec des professionnels issus du cinéma, du théâtre et de la vidéo qui agrémentent des concerts tenant de la performance artistique. 2011 sera-t-elle l'année du dictaphone cheap ??

www.myspace.com/mylittlecheap

www.facebook.com/mylittlecheap

www.mylittlecheap.net

PUBLIÉ PAR MY HEAD IS A JUKEBOX À L'ADRESSE 05:39

MLCD (My Little Cheap Dictaphone) | The Tragic Tale Of A Genius

[At(h)ome - 2010]



My Little Cheap Dictaphone (MLCD), pour son troisième album, change quelque peu de direction artistique et tente une production ambitieuse : 'The Tragic Tale Of A Genius' se veut opéra-rock contant la vie de déboires de ce cher Brian Wilson. Nul doute que le sujet est vaste – les frasques du génial leader des Beach Boys et ses problèmes psychiatrique permettant une approche dramatique et cinématographique.

Des hauts et des bas, il y en aura également dans cet album. Commenant timidement par une introduction et une charmante ritournelle 'Piano Waltz' on craint de vite s'ennuyer quand surgit le morceau imparable 'He's Not There' avec Ralph Molder d'Alamo Race Track. Véritable claque émotionnelle ce titre est le véritable point culminant de l'album : arrangements grandiloquents, voix touchante, construction sans faille, tous les potards sont à fond, on a affaire à un vrai tube. Vous savez ce genre de morceau, une fois fini qu'on réécoute sans aucun scrupule.

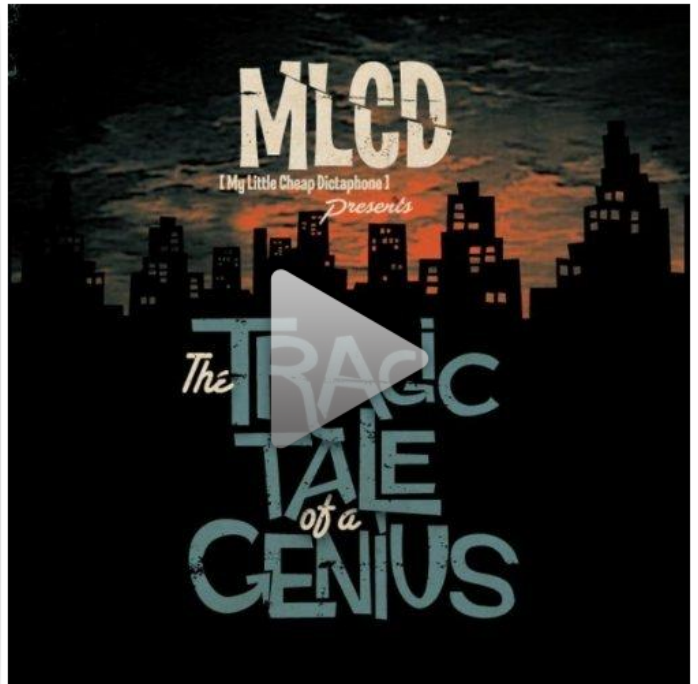
Et c'est paradoxalement le problème de cet album. On aura du mal à passer à la suite. Dans les meilleurs moments, une impression de déjà-entendu ('What Are You Waiting For') nous submergera et dans les pires moments on croira entendre le pire de Coldplay ('My Holy Grail'). Rajoutons à cela une production compacte qui ne rend pas trop hommage aux arrangements pourtant bien ficelés. Pour faire simple, si vous avez du très bon matériel hi-fi, ça sonnera d'enfer, sinon ça fera un peu l'effet d'une bouillie sonore.

Nul doute pourtant que le groupe a un merveilleux potentiel. Une sensation de gâchis et d'amertume dans la bouche, on rejoue encore une fois le troisième titre tubesque en regrettant que tout l'album ne soit pas du même acabit.

[Eric H.]

www.mylittlecheap.net

www.myspace.com/mylittlecheap



Session Live



Homepage



don't miss
THIS >>>



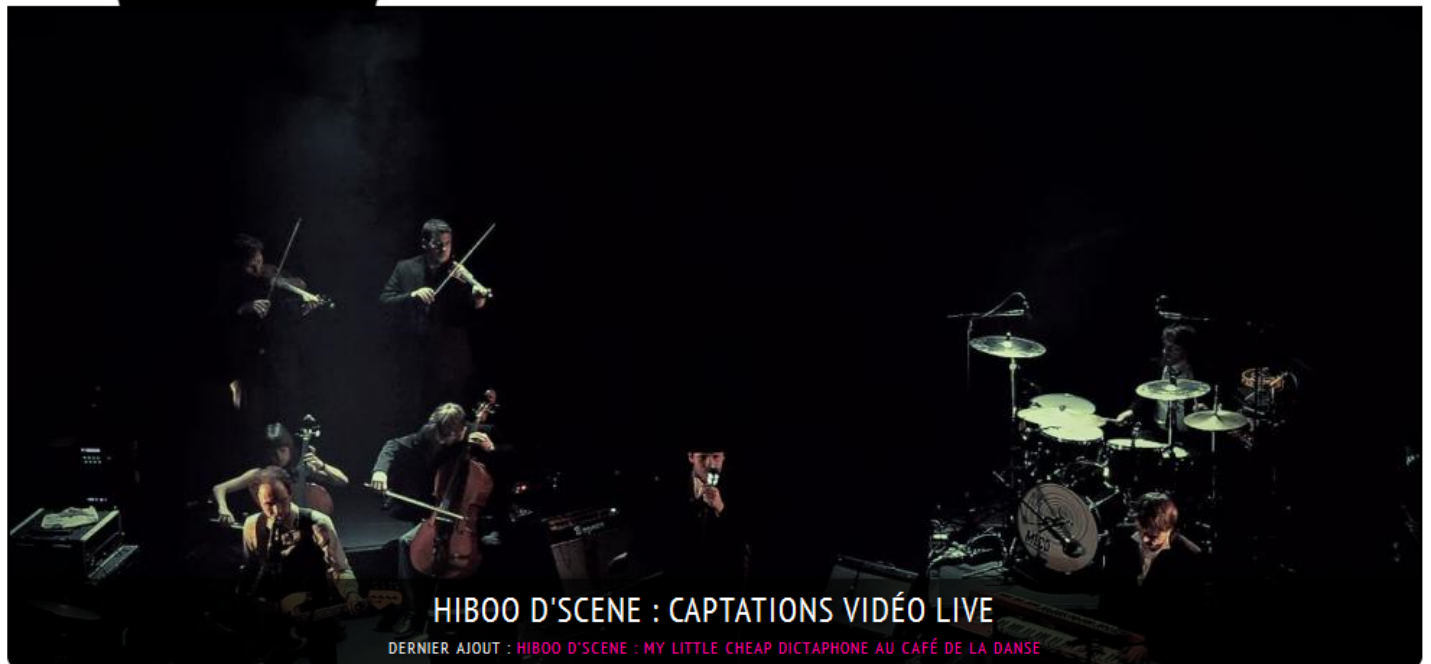
HibOO d'Live : Royal Republic



Royal Republic @
Maroquinerie, Paris |
05.02.2011



HibOO d'Live : Léonore Boulanger





VIDEOS

IL Y A 55 MINUTES - 0 COMMENTAIRE - VU 2

HIBOO D'SCENE : MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE AU CAFÉ DE LA DANSE

 [Tweet](#) 4 [Partagez](#) 5 [J'aime](#) 16

Pas plus tard que la semaine dernière, et malgré un Café de la Danse légèrement moins rempli qu'à l'accoutumée, les liégeois de My Little Cheap Dictaphone ont déversé leur opera rock en interprétant leur dernier rejeton, **The Tragic Tale Of A Genius**.

Durant les balances, la tension était palpable, notamment à cause des restrictions françaises concernant la limitation des décibels – mais elle arrive bientôt en Belgique ! – empêchant le groupe de jouer dans son élément naturel – bouton 11 de Spinal Tap ! Pourtant le soir même, l'énergie dégagée durant le set est bien allé crescendo, et si le groupe n'a pas encore la renommée qu'il mérite, il m'apparaissait comme inéluctable de garder une trace de cette fougue électrique. D'autant plus que le public parisien a eu – sans se rendre compte forcément qu'il s'agissait d'un point exceptionnel – au show « formation complète », avec le quator à cordes complètement habité qui a clairement apporté une dimension « symphonique » dans l'atmosphère de la salle.

On regrettera peut-être, de par les tonalités rock émanant de la scène, et surtout pour une histoire d'ambiance, que le public ait préféré rester assis – un tout autre public a également préféré cette option le lendemain pour Alamo Race Track.

My Little Cheap Dictaphone : Shine On



Shine On est disponible sur [DailyMotion](#), [YouTube](#) et [Vimeo](#)

Soul Kitchen

13 Février 2011

<http://www.soul-kitchen.fr/19566-video-concert-my-little-cheap-dictaphone-cafe-de-la-danse-paris-10-02-2011>



Homepage :

SK SOUL KITCHEN

Concerts SK Sessions News Chroniques Son du jour Interviews Portraits

Chercher ?

Concerts

Yael Naim + Olivia Pedrolí @ L'Autre

SK Sessions

SK* Session : Melissa Nkonda

SK* Session : Pete Yorn

Portraits

The Black Angels @ La Cigale

A la une

Vidéo concert : My Little Cheap Dictaphone @ Café de la Danse

Session acoustique : Melissa Nkonda

best of Photos : Best of concert 2010

Chronique : Agoria - Impermanence

vidéo : My Little Cheap Dictaphone au Café de la Danse

Accueil > Concerts > My Little Cheap Dictaphone > vidéo : My Little Cheap Dictaphone au Café de la Danse



Par **Alain**

le 13.02.2011 dans **Concerts** + **Vidéos**



My Little Cheap Dictaphone ou **MLCD** cartonne en Belgique, élu « Artiste de l'année » et « Album de l'année » aux Octaves de la Musique (Victoires de la Musique belges). Parions que leur succès s'étendra dans notre pays et partout dans le monde. Les **My Little Cheap Dictaphone** étaient en concert jeudi 10 février au **Café de la Danse**, devant une salle à moitié vide, ce qui ne les empêcha pas de faire un set sublime. **Le Hiboo** m'a convié pour les filmer et voici un premier extrait vidéo.

My Little Cheap Dictaphone

Leur album *"The Tragic Tale of a Genius"* est un concept-album, joué ce soir intégralement et dans l'ordre des titres de l'album. Ce fut une excellente soirée, sous forme de "concept-concert", accompagné de superbes projections, d'un ensemble de cordes et avec un groupe taillé pour la scène.

En attendant toutes les vidéos du HibOO (les bien nommées *HibOO d'Scène*) voici le single du moment "What are you waiting for".

My Little Cheap Dictaphone - What are you waiting for @ Café de la danse (Paris)

My Little Cheap Dictaphone - What are you waiti...





Homepage :



don't miss THIS >>>



Hiboo d'Live : Léonore Boulanger



Hiboo d'Live : Brigitte



Hiboo d'Live : Cyril Mokaiesh



Hot Topics



HIBOO D'LIVE : MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE



Tweet

0



Partagez 8



J'aime

25

On était nombreux au Café de la Danse à venir filmer My Little Cheap Dictaphone. En temps normal, j'aurais refusé, parce que les promos à la chaîne, j'en ai déjà débattu ici en long en large et en travers, ça ne permet pas vraiment de tirer parti d'un groupe. Sauf MLCD. Parce que la chance veut que je les connais « hors promo ». J'ai réalisé pour eux une série de portraits qui a énormément servi dans le circuit belge, photos qui avaient d'ailleurs été prises dans cette dite salle.

Et si l'on remonte à beaucoup plus loin, j'avais rencontré Michael Larivière, aka RedBoy, lors d'une journée en 2007 dans le cadre d'une promo pour le nouvel album d'Hollywood Porn Stars. Beaucoup de paramètres qui ont fait que j'ai accepté avec plaisir d'aller capturer l'essence même de ce que l'on appelle aujourd'hui « le rock belge », cette sauce spéciale gratinée de grandiloquence et d'efficacité. Un rock qui sonne à part, et qui donne l'impression que finalement, dans le domaine, alors que tout semble avoir été déjà fait.

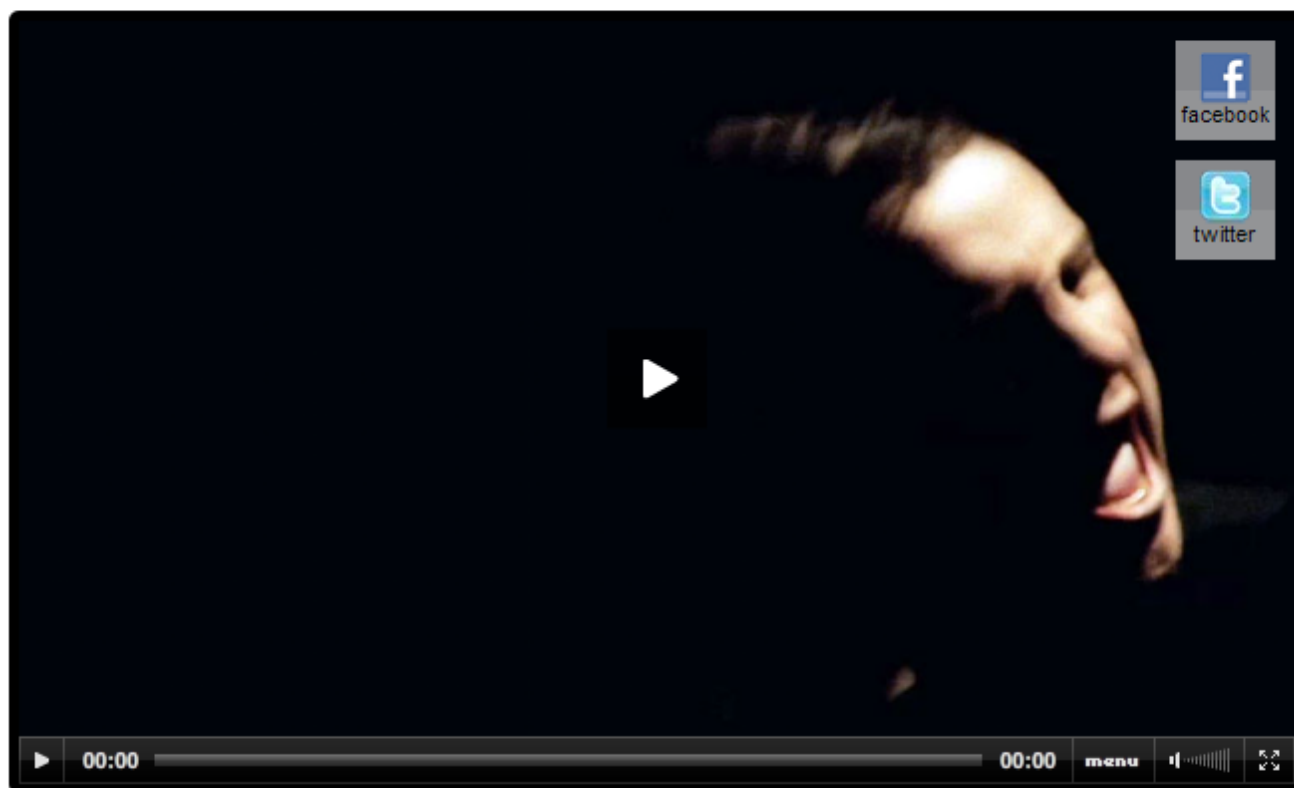
J'ai eu de la chance que tout le monde se soit prêté à mes « exigences » : en effet, toute la journée promo (**sessions d'autres sites** + interviews) était calée à la mezzanine, juste après le bar. Que ce soit le groupe, Jehanne (du label At(H)ome) ou Jérémie du Café de la Danse (qu'on a bien embêté, encore merci mec !), j'ai réussi à embarquer tout le monde en bas, là où théoriquement se situe la scène. Elle était absente ce jour-ci, et un tapis de danse recouvrait le sol. La seule contrainte était donc de ne faire « aucune trace » : tout le monde a donc joué le jeu, on a retiré nos chaussures, j'ai mis ma parka de telle manière que le clavier ne puisse toucher le sol, et Jérémie a éteint toutes les lumières, sauf une douche. J'avais déjà mon idée précise ... l'idée de capter des ombres fantomatiques, des expressions furtives. Bien évidemment, en terme de puissance, et par sa dimension quasi épique, j'ai une large préférence pour **Shine On**.

My Little Cheap Dictaphone : Shine On



Shine On est disponible sur [DailyMotion](#), [YouTube](#) et [Vimeo](#)

My Little Cheap Dictaphone : Slow me Down



Slow me Down est disponible sur [DailyMotion](#), [YouTube](#) et [Vimeo](#)

My Little Cheap Dictaphone se produira ici même, au Café de la Danse, le 10 février. Un conseil : allez les voir. Potentiellement, ils sont les prochains dEUS / Ghinzu.

» www.mylittlecheap.net

Concerts à l'affiche



18/02/2011

La session acoustique du Week-end : MLCD (My Little Cheap Dictaphone)



Projet ambitieux mêlant son et images, fresque rock classieuse, MLCD alias My Little Cheap Dictaphone témoigne une fois encore de l'effervescence de la scène rock belge. De passage au Café de la Danse à Paris début février, le groupe a accordé une session live à Concertlive. Découvrez sans attendre le titre 'Shine On', extrait de l'album "The Tragic Tale of a Genius".



Photo DR

© 2011 Concert Live Publishing. Toute reproduction interdite même partielle sans autorisation

<http://musique.portail.free.fr/videos-exclusives/07-02-2011/my-little-cheap-dictaphone-un-live-de-genie/>

My Little Cheap Dictaphone, un live de génie !

VELVET PRESS 

Par Velvet Press - Hier, 18h28

A+ A-  Tweet

2

 Recommander

Les Belges de MLC D sortent le grand jeu sur "Tragic Tale of a Genius", troisième album baroque et inventif qui pousse un peu plus loin les codes de l'opéra rock. En voici un aperçu, au format live.

Si Redboy s'est fait connaître avec les furieux Hollywood Porn Stars, il s'adonne depuis 2000 à d'inventives expérimentations sonores au sein de My Little Cheap Dictaphone - MLC D pour les intimes. Après avoir tâtonné dans un rock indie aux senteurs country sur "Small Town Boy", le crew originaire de Liège vient de peaufiner son chef-d'œuvre, le bien nommé "Tragic Tale of a Genius", album

concept qui narre l'histoire d'un artiste maudit et populaire à la fois, de la trempe de Brian Wilson. Nous vous proposons de goûter au morceau titre, capté en condition live au Café de la Danse.



Acoustique : My Little Cheap Dictaphone "Shine On" (Session Acoustique)



Les belges de **My Little Cheap Dictaphone** viennent de sortir leur premier album pour le label français **At(h)ome** : l'opéra pop on ne peut plus réussi *The Tragic Tale Of A Genius*. MLCD, formé par un membre d'**Hollywood Porn Star**, invente le rock cabaret. Sur scène, MLCD mélange rock et pop, Ghinzu, Blonde Redhead et les Beach Boys, non sans élargir à l'univers d'un David Lynch. MLCD interprète en acoustique pour MusiqueMag le titre "Shine On".



MLCD (My little cheap dictaphone) @ Café de la Danse (Paris) – 29 janvier 2011

Vidéos

Publié le 29 janvier 2011 à 03:53 par [Élie](#)

2

#MLCD #My little cheap dictaphone #Rock



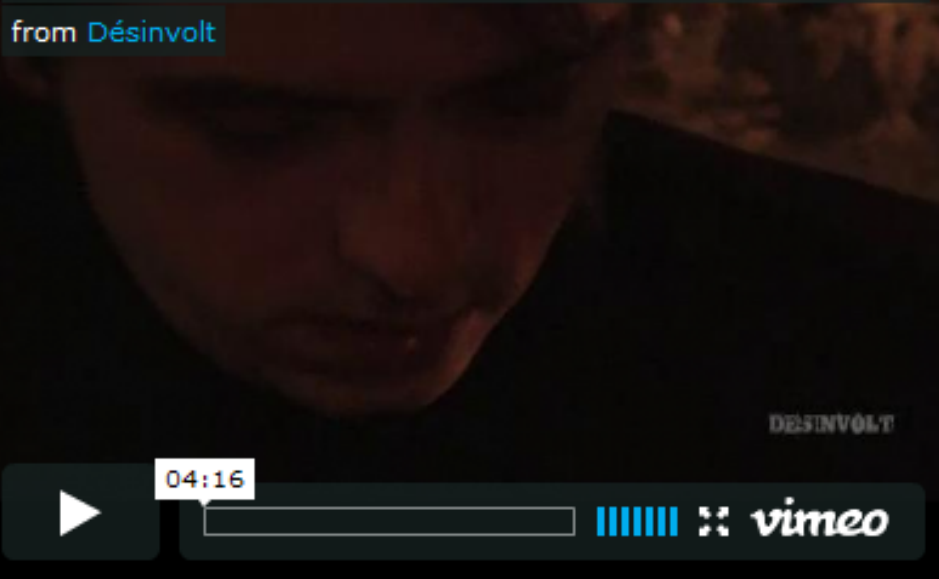
Peut-être que vous connaissez les **MLCD**, peut-être pas... Moi je ne connaissais pas du tout avant de les voir pour cette session (enfin si un peu, j'écoute ce que font les artistes que je vais filmer avant quand même ! 😊) et c'est donc une belle révélation pour ma part !

Leur rock électro à la Belge (puisque'ils le sont) quelque part vers **Ghinzu** ou **dEUS**, assez aérien, est ma foi bien agréable !

Je vous laisse donc les découvrir en live "acoustique" (qui n'en est plus vraiment un pour le coup) et vous conseil vivement d'aller écouter leur dernier opus : *The Tragic Tale of a Genius* (lien deezer ci-dessous) !

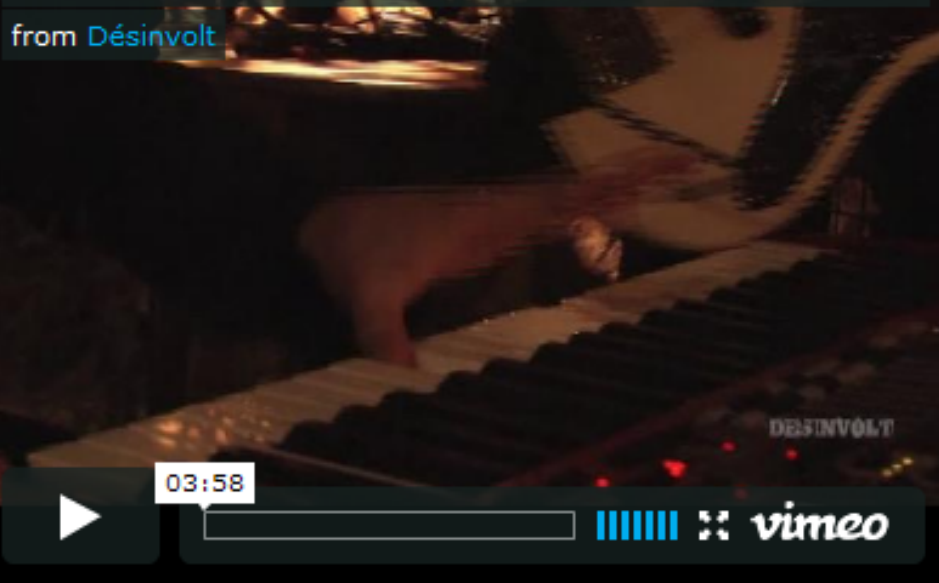
**MLCD (My Little Cheap Dictaphone) -
Shine On - 29 janvier 2011**

from Désinvolt



**MLCD (My little cheap dictaphone) - What
are you waiting for - 29 janvier 2011**

from Désinvolt



Live Report

BRUITS DE SCÈNE

Ghinzu + MLCD
Le Bikini - Toulouse - 13 avril 2011

La salle est nettement beaucoup plus remplie lorsque c'est au tour de **My Little Cheap Dictaphone** (dit **MLCD**) d'entrer en scène. Le groupe constitue d'une part un très bon prélude à Ghinzu – on retrouve le même genre d'accompagnement piano, la même ambiance planante et électrique... – ; de plus, le quatuor liégeois rentrait parfaitement dans la thématique du festival, qui est de traiter les relations entre le rock et d'autres formes d'expressions artistiques, l'audiovisuel en l'occurrence. On diffuse en effet derrière le groupe un vidéo clip pour illustrer chaque chanson, le tout formant une sorte d'opéra rock qui raconte la montée en gloire d'un musicien génial mais torturé (apparemment inspiré de la vie du Beach Boy Brian Wilson) suivie de sa descente aux enfers. La mise en scène est ainsi soigneusement étudiée : non seulement les cinq musiciens sont habillés dans le même style 50's (même le micro rappelle les 30 glorieuses !) que les personnages de leurs clips (costard noir et blanc, chaussures vernies, et un chapeau en ce qui concerne le charismatique et touchant leader Redboy) mais en plus leurs silhouettes se détachent sur l'écran de projection pour un superbe effet de mise en abyme. L'atmosphère est posée dès les premières (très bonnes) chansons « Piano Waltz » et « He's not there ». La setlist n'est pas une surprise pour les initiés puisque l'intégralité du dernier album, *The Tragic Tale of a Genius*, sera jouée ce soir – pour le plus grand plaisir des yeux et des oreilles. La plus connue, « What are you waiting for? » et son clip percutant en ombres chinoises achève d'échauffer ceux qui sont les plus lents à se plonger dans l'ambiance si particulière du monde onirico-psychédélique de MLCD. D'abord assez sages, les membres du groupe, portés par un public plus que réceptif, finissent par se laisser gagner par la force de leur récit et de leurs envolées musicales, de sorte que Redboy ira jusqu'à s'asseoir au bord de la scène, avant de traverser carrément la foule en son milieu sur la chanson titre – dont l'ambiance cabaret fou, bien qu'inquiétante, n'en est pas moins irrésistible. On note toutefois quelques pauses plus calmes qui mettent en valeur les parties au violon (« My Holy Grail » notamment). Aucun doute, à la fin de leur set, My Little Cheap Dictaphone en ont conquis plus d'un !

MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE: UN GROUPE À DÉCOUVRIR

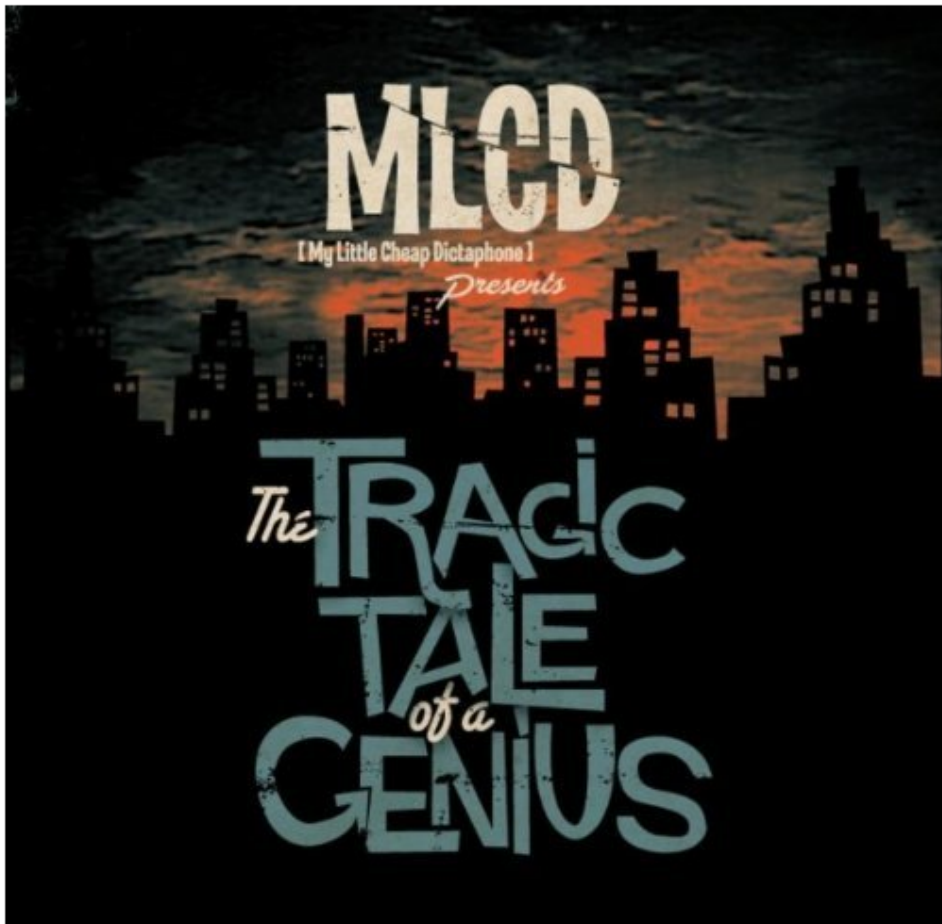
POSTED BY PAULINE IN **POUR TON IPOD** @ AVRIL 18, 2011 - 2:30

C'est pendant le concert de Ghinzu au Bikini le 13 Avril que j'ai fait cette découverte musicale... Donc forcément je vous la fait partager : **My Little Cheap Dictaphone**, alias MLCD pour les plus intimes !



Encore un groupe rock, et de qualité qui plus est, qui nous vient de Belgique. Après K's Choise, Absynthe Minded, Ghinzu ou autre Puggy, c'est My Little Cheap Dictaphone qui doit prendre sa place dans nos écouteurs. Et il n'y a pas à dire : les Belges n'ont pas de gouvernement, mais niveau musique, ils assurent !

Bon ok, ils ne viennent pas de naître puisque le groupe a sorti son premier album en 2002 mais n'est-il jamais trop tard pour découvrir ?! Leur dernier album sorti fin 2010 est selon moi une petite perle à avoir dans sa discothèque : **The tragic Tale of a Genius**



Donc voici quelques uns de leurs titres issus de ce dernier album qui est disponible [ici](#) ou [là](#).



Et leur site est dans ce coin !

Live Report: Ghinzu + MLCD [My Little Cheap Dictaphone] + The Rusty Bells @ Le Bikini, Toulouse

Je me lance un petit défi: vous raconter ma soirée de mercredi au **Bikini**, organisée par la faculté des sciences sociales de Toulouse (UT1), sans faire un pavé de plusieurs paragraphes. Chiche !

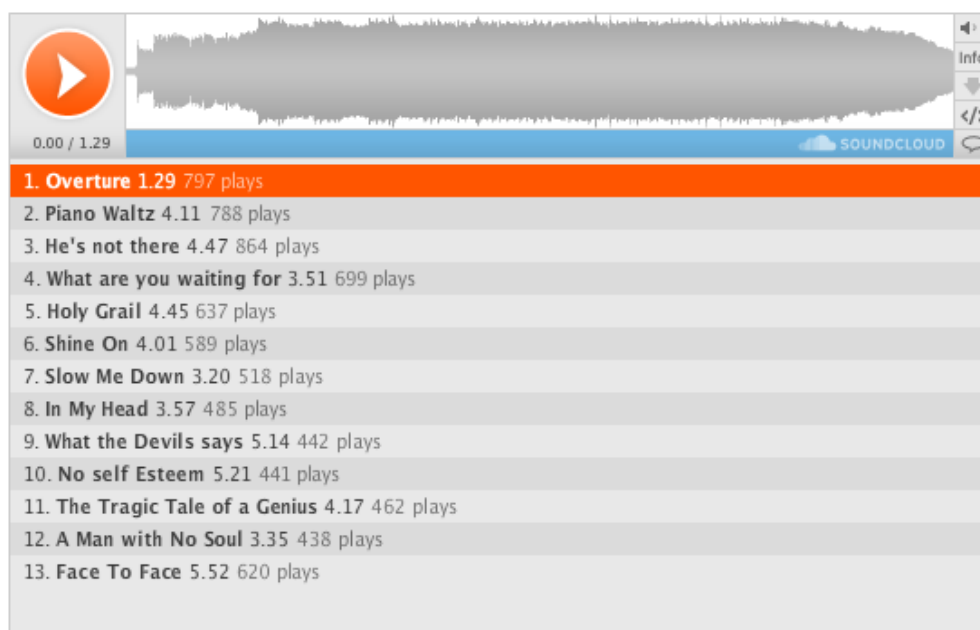
La Belgique était donc à l'honneur, deux tiers des groupes arrivaient pour l'occasion directement du plat pays. De plus il ne s'agissait de pas n'importe lesquels, puisque c'est les excellents Ghinzu et MLCD [My Little Cheap Dictaphone] qui ont fait le déplacement. Pas de trajet en vanne de 1200 kilomètres, pour le troisième combo présent, mais juste un ticket de métro. En effet, The Rusty Bells, est une des forces vives de la ville rose.



Le deuxième groupe a monté sur scène est MLCD [My Little Cheap Dictaphone], soit un de mes récents coups de coeur. Ils sont en train de connaître un succès ultra-mérité grâce à leur troisième album baptisé The Tragic Tale Of Genius. Ils ont même remporté deux octaves de la musique, qui sont des récompenses attribués en Belgique par des professionnels du métier. Leur troisième opus est donc un album concept, narrant la vie d'un artiste hanté par ses démons d'un point de vue psychologique. Un projet artistique vraiment abouti que le chanteur vous présentera lui même, puisque l'équipe a pu s'entretenir avec lui et le questionner à ce sujet.

J'ai toujours lu de la part de **MLCD**, qu'ils voulaient offrir durant les shows "*plus qu'un simple concert*", j'étais donc très curieux de voir le rendu physique de tels propos. Et en effet, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils n'avaient pas menti. Non seulement l'album a été interprété dans son intégralité et dans l'ordre, mais des vidéos sont rétro-pejetées en fond de scène au dessus d'un décor urbain, nous immergeant complètement dans l'univers de ce que nous propose **MLCD**. Inutile de dire que le public a été subjugué par cette petite troupe et ses chansons dignes de musiques de films. Cela se vérifiera par l'importante masse stagnante devant le merch pour se procurer un exemplaire dédicacé de l'album. Album qui est d'ailleurs en écoute, en fin de billet.

Bref, je vais m'arrêter là, sinon j'y suis jusqu'à demain. Une excellente soirée à mettre sur le compte de **Electry Artyland**, qui j'espère continueront à faire des manifestations de ce type là. Je ne peux que vous inviter à vous pencher sur [MLCD \[My Little Cheap Dictaphone\]](#) et si ce n'est pas déjà fait d'acheter les albums de [Ghinzu](#). Car comme l'a dit une de nos lectrices via Facebook, "*Ecouter Ghinzu c'est TOUJOURS un excellent choix!*" Ah au fait, j'ai perdu le pari, mais j'ai fait de mon mieux.




The image shows a SoundCloud player interface. At the top, there is a play button icon, a progress bar showing 0.00 / 1.29, and a waveform visualization. Below the player, there is a list of tracks with their durations and play counts. The first track, 'Overture', is highlighted in orange.

Track Name	Duration	Plays
1. Overture	1.29	797 plays
2. Piano Waltz	4.11	788 plays
3. He's not there	4.47	864 plays
4. What are you waiting for	3.51	699 plays
5. Holy Grail	4.45	637 plays
6. Shine On	4.01	589 plays
7. Slow Me Down	3.20	518 plays
8. In My Head	3.57	485 plays
9. What the Devils says	5.14	442 plays
10. No self Esteem	5.21	441 plays
11. The Tragic Tale of a Genius	4.17	462 plays
12. A Man with No Soul	3.35	438 plays
13. Face To Face	5.52	620 plays

[The Tragic Tale Of A Genius](#) by [MLCD](#)

Jordan.

 **My Little Cheap Dictaphone**

Le Café de la Danse Paris 10 Février 2011



Si j'aime aller aux concerts et vous faire partager ces moments, c'est toujours avec un espoir de vivre de belles soirées comme celle-là. Dans l'ensemble, je passe de bons moments, voire de très bons, mais rarement je sens le parfum de l'extase. Ce soir **My Little Cheap Dictaphone** a frappé fort, très fort au point même de m'offrir ce bonheur tant recherché par les amoureux de musique.



Au Café de la Danse, My Little Cheap Dictaphone, nos chers voisins belges, présentent pour la 1ère fois au public français leur 3ème album, le merveilleux "*The Tragic Tale Of A Genius*" qui vient tout juste de sortir dans nos contrées (Voir chronique CD en ligne). Ce disque m'a tellement plu d'ailleurs, que j'étais extrêmement impatient de les voir sur scène.



On entre à l'intérieur peu après 20h30 et le temps de discuter avec la rayonnante Jehanne du label AtHome qui a signé MLCD en France, je comprends que la soirée va être un peu spéciale. Pas mal de professionnels du milieu musical et des journalistes de la presse spécialisée ont été invités et niveau ambiance, c'est sûr, ça va pas être la même chose qu'avec une salle pleine de fans mais ça viendra. Certes, il y a quelques curieux et fans du groupe mais ils sont une minorité.



C'est donc une date importante pour le groupe, pour le label, une date de lancement et pour ce 1er concert parisien qui suit la sortie de l'album, My Little Cheap Dictaphone va mettre le paquet pour séduire ce soir.



21h05, les premières notes de musique se font entendre, devant nous le groupe composé de Redboy le chanteur/guitariste à la tête du projet, le bassiste Xavier, du batteur Jérôme et du clavier Pierre-Louis et à gauche de la scène, une section de cordes qui comprend deux violoncellistes et deux violonistes.



Derrière tout ce joli monde, on a rajouté un mur de cubes permettant la projection de vidéos. On retrouve ainsi pleinement l'ambiance du concept album et l'univers cinéma période années 50.

Tous élégamment vêtus, ils démarrent comme sur l'album *"The Tragic Tale Of A Genius"* par l'instrumental et c'est parti pour une grosse heure de réjouissance.

Un premier sommet est atteint avec ce morceau que je qualifierai d'exceptionnel : "He's Not There". Le show a commencé il y a peine 10 minutes que je suis déjà aux anges.



Redboy qui porte avec élégance le chapeau et le smoking a une classe folle. Il a énormément de charisme et j'adore le timbre de sa voix.

Tout ce que je vois et entends est parfait, le plaisir ressenti est grand.

C'est pro, ça tourne, ça joue vraiment bien et les morceaux sont comme sur disque : merveilleux. Ce soir, ils donnent beaucoup, ils ont très envie, ça se ressent tant **Redboy** se démène pour faire bouger le public (que je n'ai pas aimé du tout). Je sens le coup de gueule se pointer d'ailleurs, car c'est triste de ressentir certains professionnels du milieu un tantinet (et même carrément) blasés. Tant pis pour eux, les autres visiblement étaient très heureux et enthousiastes, moi le premier. Je vous rassure, j'étais pas le seul à hurler ma joie à la vue de ce spectacle d'exception. Blasé et séduit, c'est compatible ? Y a plus qu'à espérer que ce fut le cas pour tous ces gens amorphes...



Je ne critique personne, chacun réagit comme il veut, mais My Little Cheap Dictaphone mérite largement, dans notre pays, d'avoir un public à la hauteur de leur talent et Dieu sait qu'ils en ont... du talent.

L'heure va passer à une vitesse grand V, la dualité entre les cordes et le groupe est splendide à voir, à écouter, c'est le pied total.

Si je devais donner une image à tout ça, je dirais qu'à gauche de la scène, on avait la tempête et le vent, à droite le bateau avec **Redboy** comme capitaine.



My Little Cheap Dictaphone est un groupe qui propose un rock intelligent, adulte, classe et les vidéos, le concept où la musique et le cinéma se mélangent, offre une belle plus value à ce groupe qui pourrait se suffire à lui-même tant Redboy et ses compères sont forts.

MLCD, c'est un peu la même autorité qu'**Interpol** avec la classe de Deus.

Des titres comme He's Not There, What Are You Waiting For, My Holy Grail, quelle ballade d'ailleurs ce titre, un Coldplay dans ses meilleurs moments. Un paquet de bons morceaux sont joués, Slow Me Down, In My Head et j'en passe.

Ah, ces belges, ils sont bons, **Deus** bien sûr, **Ghinzu**, **Triggerfinger**, **Black Box Revelation** m'ont bien fouetté le cerveau ces dernières années et **My Little Cheap Dictaphone** va poursuivre à coup sûr ce remue-ménage. Depuis le concert, j'écoute en boucle l'album, j'espère vraiment à travers ces quelques lignes vous contaminer à mon tour.



A peine plus d'une heure et MLCD se retire pour revenir à trois, Redboy, son bassiste et le clavier pour une reprise des **Beach Boys** sympa mais un peu anecdotique par rapport à l'ensemble de l'oeuvre.

Je parle bien d'une oeuvre pour résumer le concert, un des shows qui à coup sûr, va marquer mon année musicale, voire plus.

Un souhait : les revoir vite, dans une Cigale pleine de fans conquis, ça pourrait être une soirée idyllique, aujourd'hui j'en rêve et demain ? Une réalité ? Les rêves d'ailleurs, c'est fait aussi pour être réalisés. J'y crois.

Je rentre heureux, bercé, une chanson dans la tête qui, une semaine après ne m'a toujours pas lâché le cerveau.

Merci **My Little cheap Dictaphone** de m'avoir rendu encore plus heureux aujourd'hui.

Amplés, brillants et ambitieux, vous êtes grands.

MLCD [MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE]
Café de la Danse (Paris) jeudi 10 février 2011



MLCD [My Little Cheap Dictaphone]...
Oh-My-God. Je crois bien que ça faisait longtemps que je ne m'étais pas pris une telle claque dans la figure, en plein concert. Mais comment se fait-il que ce groupe ne soit pas aussi connu ?

Il faut préciser qu'en allant au Café de la Danse ce soir là, je m'attendais à voir un sympathique groupe de pop-rock comme j'en vois régulièrement depuis quelques années.

En attendant les Liégeois, c'est le frère de *Camille* (oui oui la chanteuse), qui ouvre la soirée. Ils sont juste deux, guitare-claviers, on dirait deux copains en manque d'inspiration qui répètent dans leur chambre une sorte de pop folk gentillette. C'est dommage ils ont l'air

sympathique, mais on s'ennuie fermement.

Quelques chansons plus tard, nos deux amis quittent la scène, déjà préparée pour ceux que nous attendons tous. Claviers, batterie, guitare, basse, violons, violoncelles... tout y est ! En plus, il y a du rouge partout et de quoi projeter des vidéos pendant le show, et ça j'aime bien.



En fait, ce n'était pas vraiment un concert. Ça ressemblait plutôt à une comédie musicale rock, à un opéra moderne dont l'acteur principal s'appelle **Redboy**. Redboy, il s'appelle aussi **Michael Larivière** et on le connaissait déjà avec son groupe *Hollywood Porn Stars*.



Sorti en France en janvier dernier, *The Tragic Tale of a Genius* est l'histoire tragique d'un musicien talentueux. C'est donc l'album, raconté dans l'ordre pour le respect de l'histoire, que ce fantastique groupe nous a présenté.

Un concert magique, avec de réelles bêtes de scène et huit excellents musiciens. Imaginez un peu les violons et violoncelles tout excités sur des sonorités rock, la basse qui devient folle, les claviers qui s'envolent et la batterie déjantée, comme pour élever un peu plus ce Redboy si charismatique. J'avoue avoir encore du mal à m'en remettre, quand j'y pense, même si à ma grande déception et malgré tous les efforts du groupe, le public de cette soirée a eu du mal à se décoincer.

Elu groupe rock belge "Artiste de l'année" et "Album de l'année" aux Octaves de la Musique (Victoires de la Musique belge), j'avais d'abord écouté le disque rapidement et distraitemment... Quelle erreur ! Ce troisième album est bien un superbe concept-album qui ne demandait qu'à se révéler sur scène.



My Little Cheap Dictaphone @ Paris (Café de la Danse) – 10 février 2011

Photos

Publié le 11 février 2011 à 10:23 par [Blat](#)

0

#MLCD #My little cheap dictaphone #Rock



Tweet 3

Partager 16

Voilà des mois que je n'avais plus mis les pieds dans une salle de concert. Quatre mois exactement. Si ça peut paraître court pour la plupart des gens, ça représente une éternité dans mon quotidien de parisien. Un vrai record depuis que je me suis installé dans la capitale. La raison essentielle étant qu'à force d'arpenter les salles juste pour remplir une soirée laissée libre, on finit par en perdre le plaisir. Il devenait difficile pour moi de me rappeler la dernière où j'avais vraiment été impatient avant un concert. Et j'avais envie de retrouver ça. J'ai donc dis stop.

Puis **Élie** est passé par là. Caméra au poing, comme toujours, et dans ses bagages : deux vidéos de **My Little Cheap Dictaphone**. À peine avais-je appuyé sur lecture, je tombais sous le charme de la musique de ces quelques belges. Le coup de foudre, le vrai.

Ni une, ni deux, me voilà sur Google afin d'en apprendre plus sur eux, et surtout, d'essayer de comprendre comment j'ai pu ne jamais entendre parler d'eux avant ça. Tout d'abord, il se trouve que leurs albums précédents sont sortis uniquement en Belgique. Seul le petit dernier, *The Tragic Tale of a Genius*, a franchi la frontière. Ensuite, il s'avère que le leader du groupe n'est autre que **Redboy** (ndlr, membre de **Hollywood Porn Stars**) ! Je me disais bien que ce n'était pas possible que tous ces belges soient aussi bon en rock. Il faut bien que de temps en temps on s'embrouille, et qu'on parle en réalité des même belges !



Et pour une fois, la chance était avec moi : **My Little Cheap Dictaphone** devait passer au Café de la Danse, quelques jours plus tard, afin de présenter *The Tragic Tale of a Genius* au public français ! L'impatience et l'excitation qui m'avaient tant manquées étaient enfin de retour !



Il arrive quelques fois, qu'à trop attendre quelque chose on soit déçu de la réalité de cette chose. Mais **My Little Cheap Dictaphone** n'a fait que confirmer ma première impression. Sur scène, on retrouve la puissance que peut dégager **Hollywood Porn Stars** ou **Ghinzu**, si bien qu'à plusieurs reprises, j'ai été contraint de poser mon appareil photo afin de profiter du spectacle.

Définitivement un sans faute pour **My Little Cheap Dictaphone**, voilà un groupe que je ne vais pas lâcher de si tôt, et dont on a pas fini d'entendre parler !



My Little Cheap Dictaphone au Café de la Danse.

15 février 2011 Rédacteur : Agnès Bayou

 J'aime  8 personnes aiment ça.

Depuis cinq ans qu'on les attendait, RedBoy et sa bande viennent de ressortir un album. Un projet mûrement réfléchi puisqu'il s'agit d'un album concept, *The Tragic Tale of a Genius*, basé sur un mix entre le mythe de Faust et la vie de Brian Wilson. L'album fraîchement délivré dans les bacs, **My Little Cheap Dictaphone** –raccourci désormais en MLCD- est venu présenter leur opéra-rock au Café de la Danse.

My Little Cheap Dictaphone

Difficile de rendre un univers aussi riche que celui de *The Tragic Tale of a Genius*, qui s'inspire de New-York dans les années 50, sous forme de BD détective. Des images sombres et inquiétantes, non sans rappeler les aventures de Blake & Mortimer, défilent derrière le groupe. En même temps, la Belgique est autant réputée pour ses bières que pour sa culture bande dessinée.



My Little Cheap Dictaphone pour la tournée *The Tragic Tale of a Genius*

Difficile aussi pour un groupe que de présenter un nouvel album narratif, sans aucun clin d'oeil à ses anciens opus. La salle reste peu réactive aux fracassantes envolées du groupe. Pourtant, on ne peut pas reprocher aux musiciens leur manque d'intensité. Pour ce nouveau projet, un quatuor à cordes a rejoint MLCD, un ajout qui n'enlève rien à l'électricité du set, au contraire. Les cordes rajoutent, soutiennent et maintiennent la pression : quand la masse sonore s'amplifie, les violons tiennent le haut du pavé, ce qui donne un fil rouge mélodique à cet écran de puissance.

Difficile de manière générale que de donner un concert rock au café de la danse car les buveurs bavards s'agglutinent au bar, qui se trouve à l'étage. Cette configuration dessert les concerts calés, pour que les mélomanes ne soient pas dérangés par les conversations, mais quand ça bouge, on a besoin de monde dans la fosse. Redboy a des allures de showman désabusé dans une pièce de théâtre donnée off-broadway.

Difficile au final d'oublier ce fait culturel essentiel : en Belgique, ils ont peut-être pas de gouvernement, mais ils ont du bon son !

Réclame

The Tragic Tale of a Genius est disponible chez At(h)ome.





14 fév 2011

0 Commentaires

[Laisser un Commentaire](#)

[Share on Facebook](#)

C'est la curiosité qui m'aura porté ce Jeudi au Café de la Danse pour admirer le set de My Little Cheap Dictaphone, un groupe Belge dont le leader, RedBoy n'est autre que celui d'un autre groupe Hollywood Porn Stars également cher à mon petit coeur.

On y retrouvera donc quelques influences Hollywood Porn Stars, Ghinzu ou encore d'immenses solo aériens à la Pink Floyd.

Du Rock parsemé de Folk qui prend son envol avec le clavier de Pierre-Louis Lebacq et nous transporte avec les violon/celles.

Leur set commence par la projection de visuels animés en N&B façon bande dessinée. Il seront d'ailleurs présents pendant toute la durée du concert, nous faisant d'autant plus voyager.

C'est le bassiste et le chanteur qui mettent l'ambiance sur scène, toujours mobiles. Ce même chanteur finira même hors de la scène et dansera avec une spectatrice tout en continuant à chanter.

Un Concert particulièrement atypique dont on sort abasourdi. On ne sait pas trop ce qu'il s'est passé mais on en redemande 😊



Parce qu'il y avait de grands MLCD @ Café de la Danse



Parce qu'il y a des périodes de disette culturelle qui font mal, qui attaquent votre capacité à ne jamais préférer votre trio canapé-bière-foot à un concert d'artistes quasiment inconnus à 45 minutes de chez vous après une journée de travail éprouvante d'au moins 6h ... Surtout après ces mois Difficiles (avec un grand D tellement c'est dur) que sont janvier et février, où nos artistes hibernent et les salles de concert redorent le pelage de leur programmation. On en oublierai le goût de sa pinte hebdomadaire à 8€ nous rappelant qu'à Paris, il y a du son pardi !

Bref, parfois il est compliqué de se dire ami de la Culture (avec un grand C) et pourtant ça vaut parfois le coup. Oui, ce jeudi 10 février au **Café de la Danse**, la Musique (avec un grand M) s'est fait des amis.

Ils ont pour nom **MLCD** pour **My Little Cheap Dictaphone** (avec des grands M,L,C et D) ... Punaise, je n'ai pas eu le temps de trouver mon « grand L » pour un effet de fou dans cette intro de dingue ! Merde, qui a envoyé le nom si tôt ?! Je veux un nom ! C'est pas cool... Ce n'est pas comme si cela faisait un mois qu'il n'y a aucun post sur ce magnifique blog ; il fallait que ça éclabousse de génie pour rattraper ces nombreux lecteurs perdus devant un match de foot ou des redif de la star'ac.. Hein ? Comment ça elle était déjà trop longue mon intro ? Ok ok continuons alors.. pfff

Bon, attention, il faut être prévenu, c'est un peu le disque de **rock belge du moment qui va arriver sur scène là** (enfin s'est passé maintenant). Comme le **Ghinzu** l'an dernier ou le **dEUS** précédemment, voir un **Grils in Hawai** il n'y a pas si longtemps. Normalement ça va envoyer du pâté voir de la frite tout ça : élu « **Artiste de l'année** » et « **Album de l'année** » aux *Octaves de la Musique* (Victoires de la Musique belges) tout de même !

Mais de quoi ou de qui parle-t-on en fait ? Vous l'attendiez tous, voici la minute wiki-revisitée : youpi !

Si l'on connaît **Michael Larivière alias "RedBoy"** pour son activité au sein de **Hollywood Porn Stars, MLCD** est, au départ, son projet solo qui évoluera et deviendra rapidement un trio. L'album "*The Tragic Tale Of Genius*" sorti cet automne est un projet atypique, un concept-album ambitieux, sorte d'« **Opéra Pop moderne** » qui raconte le parcours tragique d'un artiste surdoué, mais torturé par ses démons intérieurs, perdu entre rêve et réalité.

Au final, on se retrouve dans un univers entre **chansons pop et rock féériques**, avec des arrangements symphoniques le tout dans une atmosphère cabaret surréaliste quelque peu déjantée.



Maintenant, et ils nous l'ont prouvé ce soir, **cela reste avant tout de chose un groupe de scène**. Comme nous l'apprend le communiqué de presse : « *Une véritable création de spectacle originale a été conçue par une véritable équipe de professionnels issus du cinéma et du théâtre sous la direction et les vidéos originales de Bubble Duchesse, et avec une scénographie de Catherine Cosme, mettant le tout en scène dans un univers habité, fort et dynamique, en privilégiant une mise en scène ni trop grandiloquente, ni trop intimiste, dans un décor années 50 en phosphorescent, des projections vidéos, et la présence occasionnelle d'un orchestre classique.* »

Un joli blablabla mais qui ne s'éloigne pas tant que ça de la réalité pour une fois. On ressent un réel effort dans la mise en scène de ce Spectacle (si si le grand S est nécessaire) même **si le charisme du chanteur et la présence du quator sur scène nous fait souvent oublier de nous concentrer sur les projections... Ils nous pardonneront.**

C'est donc dans une salle relativement vide qu'il nous propose leur **album "The Tragic Tale of a Genius" joué intégralement et dans l'ordre des titres de l'album, une sorte de concept-concert en somme** qui a un réel pouvoir hypnotique. On se laisse guider dans leur univers sombre et popy à la fois, le tout avec une technique et une classe indéniable. On soulignera une fois de plus **la sonorité magique du Café de la danse** qui ne fera qu'amplifier notre plaisir.

Bilan : **un groupe à suivre, une soirée à ne pas oublié, une envie de concert retrouvée ! Merci**

Bonus :



Site
<http://www.mylittlecheap.net>
www.cafedeladanse.com

Source :
<http://www.soul-kitchen.fr>

My Little Cheap Dictaphone au Café de la Danse.

Le Transistor, publié le 15 février 2011

 Partager

My Little Cheap Dictaphone au Café de la Danse. 15 février 2011 Rédacteur : Agnès Bayou

Depuis cinq ans qu'on les attendait, RedBoy et sa bande viennent de ressortir un album. Un projet mûrement réfléchi puisqu'il s'agit d'un album concept, The Tragic Tale of a Genius, basé sur un mix entre le mythe de Faust et la vie de Brian Wilson. L'album fraîchement délivré dans les bacs, **My Little Cheap Dictaphone** –raccourci désormais en MLCD- est venu présenter leur opéra-rock au Café de la Danse.

My Little Cheap Dictaphone

Difficile de rendre un univers aussi riche que celui de The Tragic Tale of a Genius, qui s'inspire de New-York dans les années 50, sous forme de BD détective. Des images sombres et inquiétantes, non sans rappeler les aventures de Blake & Mortimer, défilent derrière le groupe. En même temps, la Belgique est autant réputée pour ses bières que pour sa culture bande dessinée.




My Little Cheap Dictaphone pour la tournée The Tragic Tale of a Genius

Difficile aussi pour un groupe que de présenter un nouvel album narratif, sans aucun clin d'oeil à...

[Lire la suite sur Le Transistor](#)

Qui est l'Auteur ?

 **Le Transistor**

Vous avez un blog ?
Nous vous publions !

[JE M'INSCRIS](#)

Annonces Google

Photo Mode

book photo, portrait, entreprise, mode, enfants, couples, glamour...

PhotoRelocking.Com/Photographe-Pr

Johnny Hallyday - Actu

Quelles sont les toutes dernières nouvelles de la santé de Johnny ?
FemmeActuelle.fr/Johnny_Hallyday

SÉLECTION PHOTOS

La vie de Johnny Hallyday en images



[VOIR TOUTES LES PHOTOS](#)



Tactile
Musique

49.00 €

[Go >](#)

Tactile Musique Initial 0 mois


Annonce Sortie Album

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/culture/20110106.FAP3228/les-sorties-disques-du-premier-trimestre.html>

Les sorties disques du premier trimestre

- MLCD (My Little Cheap Dictaphone), groupe rock Belge élu "Artiste de l'année" et "Album de l'année" aux Octaves de la Musique (l'équivalent belge des Victoires de la Musique) sortira "The Tragic Tale of A Genius" le 17 Janvier sur le label AT(H)OME. Il s'agit d'un concept-album , une sorte d'"Opéra Pop moderne" qui raconte le parcours tragique d'un artiste surdoué, mais torturé par ses démons intérieurs, perdu entre rêve et réalité. L'histoire est basé notamment sur la vie Brian Wilson.



SORTIE CD MARDI 18 JANVIER 2011 14:12  10

L'actu des sorties CD de la semaine

... et aussi Pearl Jam, Social Distortion, White Lies, Try Ann, Viva And The Diva, Sixcoups MC, Missill, As The Stars Fall, My Little Cheap Dictaphone...

Thierry CADET

Sorties d'albums : Semaine du 17 janvier 2011

On signale aussi la sortie d'un nouveau **My little cheap dictaphone**, troisième album après *Music drama* et *Small town boy*. Le groupe belge a décidé de nommer ce nouvel opus, *The tragic tale of a genius*. Espérons que le conte tragique se transforme plutôt en conte de fée. Après Melissmell et My little cheap dictaphone, un troisième nom en M se lance cette semaine : **Mademoiselle K** qui se propose de *Jouer dehors*. Mouais pourquoi pas, mais surtout sortez couverts. Même si d'après **Blackmore's night**, groupe de musique médiévale, c'est encore l'automne : *Autumn sky*, leur nouvel album, sort cette semaine aussi. Ce qui fait penser qu'on a manqué la sortie du nouveau **Stratovarius** la semaine dernière. Et ça c'est une faute de goût ! De Stratovarius à **Lionheart**, il n'y a pas qu'un pas. Mais nous le franchirons quand même, le combo de metal-hardcore lâche un *Beat on struggle* dans les bacs. Allez les bourrins, on se bouge ! Et pour finir, les **White Lies** sortent *Ritual* cette semaine. Les habitués au Twitter de Krinein sont déjà au courant.

Nous vous laissons avec le clip de My little cheap dictaphone, *What are you waiting for ?*






My Little Cheap Dictaphone : MLCD à la maison

Posté par Oli. Modéré : 29/11/2010 @ 22:09:38

My Little Cheap Dictaphone signe chez At(h)ome ! Leur nouvel album *The tragic tale of a genius* sortira le 17 janvier.
> [Commenter la dépêche](#)




Announce Concert



► recherchez ici tous les concerts de vos artistes préférés !

RECHERCHER



Tous les concerts près de chez vous

GOTAN PROJECT
Santa Maria

+ de radios ▼

Accueil
Mon Infoconcert
Concerts
Artistes
Festivals
Spectacles
Concerts 2011

Les news
Concours
Forum
Application iPhone

[Identifiez-vous](#) | Nouveau membre, [Inscrivez vous](#)

Les concerts du jour : Agnès Obel, Mademoiselle K... 10-02-2011



Le concert du jour est celui de [Agnès Obel](#) à Paris, la Cigale. Apparue avec un premier album qu'elle a composé et produit ("*Philamornics*" chez Pias), la danoise s'avère être une des révélations de ce début d'année. La chanteuse pianiste propose ses ritournelles épurées en tournée jusqu'au 13/02 dont ce soir à Paris, la Cigale.

> L'année 2011 est l'occasion d'un nouveau chapitre pour [Mademoiselle K](#) : nouvel album, "*Jouer dehors*" et une tournée qui débute ce soir à Nancy. On retrouvera la chanteuse toujours pleine d'énergie qui a appris à dompter sa voix face aux guitares rock de son groupe.

> Les belges de [My Little Cheap Dictaphone](#) ont sorti en janvier un troisième album, "Tragic Tale Of A Genius" concept album autour de la personnalité de l'ex-Beach Boys Brian Wilson et qualifié d'opéra rock. A découvrir ce soir à Paris au Café de la Danse.

> Producteur, chanteur, compositeur et ingénieur son, [Lee Scratch Perry](#) tient une place à part dans le reggae avec son travail expérimental pionnier en particulier dans le dub. Il débute ce soir à strasbourg une tournée hexagonale d'une quinzaine de dates.

Et aussi :

> Trio jazz scandinave influencé par le rock, [Bad Plus](#) est ce soir en concert au New Morning

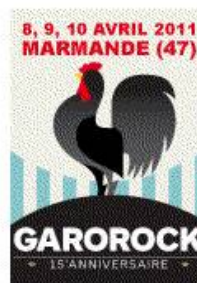
> [Ana Moura](#), représentante du nouveau fado est ce soir à Paris dans le cadre du festival Au Fil des Voix.

Artistes associés : [AGNES OBEL](#) / [MADEMOISELLE K](#) / [MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE](#) / [LEE SCRATCH PERRY](#)



Disponible sur App Store

INFOCONCERT
MAINTENANT DANS VOTRE POCHE



Florent MARCHET
"Chanson pop à la Souchon..."



[lillelanuit.com](#) > [agenda](#) > [agenda concerts](#)

My Little Cheap Dictaphone

imprimer



My Little Cheap Dictaphone

- Pop / Folk
- Rock / Punk

Partager sur facebook Partager sur twitter J'aime

Informations :

Date : Mercredi 26 Janvier 2011

Lieu : Fnac de Lille (La)

Ville : Lille

Horaires : 17h30

Prix : Gratuit

Site : web

Evènement proposé par LilleLaNuit.com (Aurélie)

Descriptif :

A l'occasion de la sortie française de leur album « *The Tragic Tale of a Genius* » (**17 Janvier**) le phénomène **Pop-Rock belge** MLCD envahit la FNAC de Lille !

www.myspace.com/mylittlecheap

